

3 1761 07322032 9

antons tous

M

1730

.18

C43

v.9



antons tous

BLIÉ EN COLLABORATION AVEC LES
DITIONS RAY VENTURA

MAIGRÉ TOUT
LES TRAPPEURS DE L'ALASKA
BONSOIR LILY
MÉLANCOLIE
LA TACTIQUE DU GENDARME
MARIE-BLANCHE
C'EST CHOUETTE LA MUSIQUE
LA MUCURA
A SAINT-GERMAIN DES PRÈS
SI JOLIE
J'AI PEUT-ÊTRE TORT
DE TEMPS EN TEMPS
TANT JE SUIS AMOUREUX
LIS-MOI DANS LA MAIN, TZIGANE
LA MI-AOÛT
RUE DE LAPPE
DANSE BALLERINE DANSE
MONASTÈRE DE SANTA-CHIARA
LES BAOBABS
AMOUREUSEMENT

RECUEIL
N° 9

DITIONS S.E.M.I. & MERIDIAN

5, rue Lincoln. Paris. 8^e

TABLE DES MATIÈRES

Ali-Baba	1	Mambo jambo	50
Allo, le Oel	2	Marie-Blanche	51
Amapola	3	Maria de Bahia	52
Amoureuusement	4	Mélancolie	54
A Saint-Germain-des-Prés	5	Miousic, Miousic	55
Au bout du monde	6	Mi août (La)	56
Au fil de la Seine	7	Monastère de Santa Chiara	58
Avant de t'aimer	8	Monica	59
Bébert la Régie	9	Mucura (La)	60
A Vera-Cruz	10	N'oublie pas de m'écrire	61
Baobabs (Les)	12	Pagaïa (La)	62
Baratin	14	Pastora	64
Bella Marie	16	Portrait de Tante Caroli-	
Boléro pour l'inconnu	17	ne (Le)	65
Bonsoir, Lily	18	Prends-moi dans tes bras	66
Ça s' fait pas	19	Refrain sauvage	67
C'est chouette, la musique	20	Quand la nuit reviendra	68
C'est ta fête, Maman	22	Rêverie	70
C'est un air	23	Romance au fond des cours	71
Chanson des vagues (La)	24	Rue de Lappe	72
Chiquita Madame	25	Sans vous	73
Ciel de Paris	26	Si jolie	74
Comme un air d'accordéon	27	Saint-Jean (La)	75
Compagnons, dormez-vous	28	Soir d'hiver	76
Coubanakan	29	Sur tous les chemins	77
Crépuscule (<i>Lover man</i>)	30	Sur un viell air de jazz-	
Cucaracha (La)	31	band	78
Danse, ballerine, danse	32	Tant je suis amoureux de	
De temps en temps	33	vous	79
Espagnola	34	Tactique du gendarme (La)	80
Flâner tous les deux	35	Télévision (La)	82
Havane (La)	36	T'es mon moineau	83
Huit et quatre douze	38	Tzina, tzina	84
Hop! Hop! Polka	39	Toi et tes bras et tes lèvres	85
Il ne faut pas briser un rêve	40	Tout ça (<i>Count every star</i>)	88
J'ai peut-être tort	41	Trappeurs de l'Alaska (Les)	86
Je cherche un cœur	42	Trois fois merci	89
Jamais toi sans moi	44	Valse de Magali	90
Je te dis merci, Paris	45	Valse triste	91
Lis-moi dans la main, tzi-		Vive le bon vin	92
gane	46	Vous, mon beau souvenir	93
Maladie d'amour	47	Y'a pas trois moyens	94
Malgré tout	48	Yeux d'Angéline (Les)	95
Ma Maman	49	Yeux des Muchados (Les)	96

ALI-BABA

Paroles de VARNA,
MARC CAB et CHAMFLEURY

Musique de
LECUONA et TABET

1^{er} Couplet

Pour garder son immens' palais,
Le sultan de Boula Bale,
Fit venir des Sénégalais,
Mesurant chacun,
Un mètr' quatre-vingts.
Tout's les courtisan's aussitôt,
Fir'nt leur choix parmi les costauds,
Mais celui qu'ell's trouvèr'nt plus beau,
Fut : Ali-Baba,
Car n'en doutez pas :

1^{er} Refrain

Ali-Baba,
Ali-Baba,
C'est lui le plus beau soldat,
De Madagascar à Batouala.
Ali-Baba,
Ali-Baba,
Les femm's ont le cœur qui bat,
Quand il les regarde en marchand comm' ça.

2^e Couplet

La légend' dît qu'Ali-Baba,
Porta chance à cell's qu'il aima,
C'est pourquoi maint'nant tout l'monde a,
Comm' Porte-bonheur son Ali-Baba.
Pour gagner au turf sur un ch'val,
Même à la Lot'rie National',
Pour pouvoir s'tirer d'embarras,
Qu'est-c'qu'il faut pour ça ?
C'est Ali-Baba.

2^e Refrain

Ali-Baba,
Ali-Baba,
C'est lui le plus beau soldat,
De Madagascar à Batouala.
Ali-Baba,
Ali-Baba,
Porte bonheur, car il a
Eté, croyez-moi, béni par Allah.
Ali... Allah !

Editions S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris. et
Editions UNIVERSELLES, 52, faubourg Saint-Martin, Paris.

ALLO, LE CIEL

Paroles et Musique de Charles HUMEL

1^{er} Couplet Décembre est arrivé
Et dans tous les foyers,
S'apprêtent les enfants
A le fêter gaiement.
Noël dans bien des cœurs,
Dépose le bonheur,
Et l'espoir merveilleux descend des cieux !

1^{er} Refrain Allô ! Allô le Ciel...
Ecoutez mon appel,
Je voudrais dire un mot
Au bon Papa Noël.
Allô ! Tous les petits
Cette année sont gentils,
Remplissez leurs sabots,
Allô ! Le Ciel... Allô !

2^e Couplet Pour tous les écoliers
Apportez des plumiers,
Des crayons, des pastels
Pour qu'ils peignent le Ciel !
A nos parents donnez
Longue vie et santé
Et les « enfants gâtés »
Pourront chanter !

(Reprendre au 1^{er} refrain.)

3^e Couplet Des lettres par millions
Sont parties en avion
Vers toi, Père Noël,
Juste et providentiel.
Pour tous ceux qui ont froid
Mets des bûches de bois
Au creux des cheminées
Deshéritées.

3^e Refrain Allô ! Allô le Ciel...
Je crois que l'Eternel
Entendra mon appel
En ce jour de Noël.
Allô ! c'est bien compris ?
Coupez... moi j'ai fini !
Plus d'enfants malheureux,
Le ciel sera plus bleu !

Les Nouvelles Editions Meridian, 5, rue Lincoln, Paris.

AMAPOLA

Paroles de
SAUVAT et CHAMPFLEURY

Musique de
LACALLE

1^{er} Couplet

D'où vient le pouvoir que tu possèdes,
Ton charme impérieux qui m'obsède ;
D'où vient que je vois tout resplendir,
Et tout refléurir,
Au gré de ton sourire ?..

Refrain

Amapola,
L'oiseau léger qui passe,
La rose et le lilas
Chantent ta grâce.
Amapola,
L'onde où les cieux se mirent,
N'a pas autant d'éclat que ton sourire ;
Le vent même,
T'apportant le poème
Que je lui ai confié, ce soir pour toi,
Amapola,
Amapola,
Dans sa chanson te dira :
« Je t'aime ! »

2^e Couplet

Le soir... lorsque l'ombre étend son voile,
Je dis mon amour à chaque étoile.
Et quand l'aube annonce enfin le jour,
Au ruisseau qui court,
Je chante le cœur lourd :

(Au refrain.)

Editions S.E.M.I., 5, rue Lincoln et Editions Universelles,
52, faubourg Saint-Martin, Paris.

1^{er} Couplet

Donner son cœur sans un mensonge,
Vivre à deux dans un même songe,
Voir le bonheur qui se prolonge,
Nuit et jour, voilà notre sort...

1^{er} Refrain

Amoureuxment
Lorsque tu reposes,
Mon baiser se pose
Sur toi tendrement.

V.H. (*Sur ton front charmant.*)

Amoureuxment,
Quand le jour s'éveille,
Ma voix te réveille
Avec un serment.
Et ton joyeux « bonjour »
Me parvient à l'oreille,
Encor un nouveau jour
De bonheur et d'amour.
A chaque moment,
Je sais que tu m'aimes,
Autant que je t'aime,
Amoureuxment.

2^e Couplet

Le jour j'attends que le soir vienne,
J'attends chérie que tu reviennes,
Pour que sous la nuit magicienne,
Notre amour soit encor plus fort...

2^e Refrain

Amoureuxment,
Tes lèvres me donnent,
Le feu qui rayonne
Au cœur des amants.
Amoureuxment,
Avec un sourire,
On peut tout se dire
Éternellement.
Et notre petit nid,
Dont la douceur attire
Deviens le paradis
Des mille et une nuits.
A chaque moment,
Tu sais que je t'aime,
Autant que tu m'aimes,
Amoureuxment.

A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

Du film *PIGALLE-SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS*

Paroles de

André HORNEZ et Paul MISRAKI

Musique de
Paul MISRAKI

Entrez, Madame ; entrez, Monsieur,
Laissez à la porte votre front soucieux,
Descendez l'escalier, fait's
Attention à vos têt's :

1^{er} Refrain

C'est dans un' cav' à Saint-Germain-des-Prés,
Qu'on vous attend tous au complet,
N'hésitez pas, on est là pour ça, on est là pour ça,
M'sieu' Dam's, nous voulons vous montrer,
L'ambianc' des cav's de Saint-Germain-des-Prés.
Dans tous les coins, sur la pist'
Les gens que vous voyez
Sont tous existentialist's
De la têt' jusqu'aux pieds,
Ils sont là pour ça...
Y' a qu'à les regarder,
Les rois des Cav's de Saint-Germain-des-Prés.

2^e Refrain

Ici, M'sieu' Dam's, à Saint-Germain-des-Prés,
Tout l' mond' se r'ssemble à peu d' chos' près,
Jamais rasés, cheveux mal taillés, air dépenaillés,
C'est vrai : mais pour nous c'est sacré :
On est crasseux mais on le fait exprès.
Ces philosoph's ont pour vivr',
Des systèm's merveilleux,
Le seul systèm' qu'ils néglig'nt
C'est leur systèm' pileux.
Regardez les d' près : on dirait des cousins,
Et même des cousins germains des Prés.

3^e Refrain

Ici, M'sieu' Dam's, à Saint-Germain-des-Prés,
Tout l' monde dans' le vrai be-bop,
Un, deux, trois, hop ! on se télescop',
Ça devient un match de catch...
Mais ne vous en fait's pas,
Car dans le fond nous sommes là pour ça.
Vos pèr's chantaient : « Mont' là d'ssus
Et tu verras Montmartre »,
Nous, on descend, on n' mont' plus.
Et l'on voit Jean-Paul Sartre ;
On y vient pour ça de Chine ou d'Uruguay,
Et même de beaucoup plus près,
De Saint-Germain-en-Laye.
Car l'existentialisme est un aspect du progrès,
Qui donc disait qu'ils sont trist's,
Les existentialist's à Saint-Germain-des-Prés.

AU BOUT DU MONDE

Paroles de
Jacques LARUE

Musique de Joan WHITNEY
et Alex KRAMER

Au bout du monde,
Tout seul avec toi,
Je vagabonde
Parfois,
Mon rêve au ciel danse
Vers une île de fleurs
Qui danse
Dans mon cœur,
Sur une plage
J'aborde en chantant,
Ton doux visage
M'attend,
Et les mille étoiles qui scintillent
Aux cieux,
Brillent moins que ne brillent
Tes yeux.

** Tes lèvres m'accueillent
D'un rire pareil
Aux trilles d'un oiseau,
Les fruits que tu cueilles
Ont un goût de soleil,
Le vent fait danser les roseaux...
Jusqu'au bout du monde,
Ce soir dans mes bras,
Si tu veux, vagabonde
Avec moi,

Tous deux, seuls au monde,
Mon amour, tu verras
Comme on s'aimera !

2^e pont

** Pour ce beau voyage
Déjà, mon amour,
Tu fermes tes grands yeux,
Sur ce doux rivage
Partons jusqu'au jour
Goûter un bonheur merveilleux...
Le vent dans sa ronde
Nous guide là-bas,
Nos deux cœurs se répondent
Tout bas,
Tous deux seuls, au monde,
Mon amour, tu verras
Comme on s'aimera !

S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris.

AU FIL DE LA SEINE

Paroles de

Marc LANJEAN et Marc CAB

Musique de

Marc LANJEAN

1

Ah.....
Ah.....
Ah.....
Au fil de la Seine,
L'amour se promène,
Le printemps sourit.
Au fil de la Seine,
Le bateau se traîne,
Vouquant vers l'oubli.
L'arbre qui se penche,
Frôle de ses branches,
Ma main qui s'enfuit.
Et la lune sage,
Baigne son visage,
Au miroir de la nuit.
Au fil de la Seine,
S'endorment les peines,
Dans les prés fleuris.
Au fil de la Seine,
Les clochers s'égrènent,
Dans l'eau qui bleuit.
Le bateau m'emmène,
Et j'ai pour domaine,
Jusqu'à l'infini.
A bord je suis Reine,
Et le capitaine,
Sera mon ami.

V.H. Les 3 derniers vers
J'ai pour capitaine
Le courant bohème
Dans le vent qui rit.

2

Ah.....
Au fil de la Seine,
Toute la semaine,
C'est dimanche aussi.
Au fil de la Seine,
De douces rengaines,
Volent dans la nuit.
Un oiseau volage,
Suit notre sillage,
D'un vol étourdi.
Dans le vent qui passe,
Doucement s'effacent,
Chagrins et soucis.
Au fil de la Seine,
Nos souvenirs prennent,
Des tons adoucis.
Au fil de la Seine,
S'envolent les chaînes,
Des amours finies.
Le bateau m'emmène,
Et j'ai pour domaine,
Jusqu'à l'infini.
A bord je suis Reine,
Et le capitaine,
Sera mon ami.
Ah.....

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Ray Ventura
14, avenue Hoche, Paris

AVANT DE T'AIMER

Du film LA PETITE CHOCOLATIERE

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Paul MISRAKI

Refrain

Avant de t'aimer,
Je ne vivais que de rêves.
Avant de t'aimer,
Je laissais fuir les jours.
Mes lèvres jamais,
N'avaient connu d'autres lèvres ;
Avant de t'aimer,
Je doutais de l'amour.
Pourtant l'espoir faisait battre mon cœur,
Et je rêvais le soir en effeuillant des fleurs.
Soudain, grisée, je me disais
Qu'un jour tu viendrais...
Avant de t'aimer,
Je t'attendais dans mes rêves,
Et je te parlais
Tendrement nuit et jour ;
Avant de t'aimer mon amour.

Couplet

Je n'ai pas eu besoin, de te dire
Des phrases, ni de longs discours.
Simplement, dès le premier sourire
Nous étions unis pour toujours.

(Au refrain.)

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Imperia
14, avenue Hoche, Paris

BÉBERT LA RÉGIE

Paroles de
Pierre COUR

Musique de
Daniel WHITE

1^{er} Couplet

Quand je. m'promèn' dans
[l'méto,
En taxi ou dans la rue,
Je voyag' incognito,
Mais j'suis toujours reconnu.
Les femm's se dis'nt : j'en
[suis sûr,
C'est lui le... c'est lui qui...
Poliment j'les rassur',
« Mais oui Madame oui oui
[oui.

1^{er} Refrain

C'est moi Bébert la Régie,
La terreur de Paris,
Le roi du microphone.
Les caïds de la radio,
I' sont tous mes poteaux,
J'vous jur' que ça boullonne.
Pour sûr c'est un beau
[métier,
Il faut d'l'autorité,
Et là je n' crains personne.
Si on veut s'faire respecter,
Il faut savoir crier :
« C'est très mauvais
[Coupez ! »
C'est plus dur qu'ça en a
[l'air,
Et je peux être fier,
D'être Bébert, Bébert, Bébert,
Bébert-la-Régie, Gi !

2^e Couplet

Partout je suis invité
Je fréquente les salons
De la comtesse de B.
Et de Jojo-la-traction.
On y joue au baccara
Au quatr'cent vingt-et-un
Moi j'bois des alexandras
En surveillant le turbin.

2^e Refrain

J's'rais pas Bébert la Régie
La terreur de Paris
Le roi du microphone
Les scandales et les potins
Les p'tits trucs dans les coins
Motus... Ça r'gard' personne
Je vous jur' que dans
[c'métier
On pourrait dévoiler
Des histor's polissonnes
Mais voilà j'ai ma fierté
Et quand je m'sens tenté
Je crie : Hop ! Censuré...
C'est plus d'ur qu'ça en a l'air
Et je peux être fier
D'être Bébert, Bébert, Bébert
Bébert-la-Régie, Gi !

Les Nouvelles Editions Meridian, 5, rue Lincoln, Paris (8^e)

A VERA CRUZ

Du film PIGALLE-SAINT-GERMAIN-DES-PRES

Paroles de

André HORNEZ

Musique de

Paul MISRAKI

1^{er} Couplet

De l'avis des plus grands moralistes,
Aucun' femm' n'est parfaite dit-on.
Il paraît que pourtant ça existe,
Mais où donc, mais où donc, mais où donc ?

1^{er} Refrain

C'est à Vera Cruz
Que les femm's sont exquises,
Mais malheur à ceux qu'ell's grisent,
Car ell's sont jalous's.
C'est à Vera Cruz,
Que d'amour on trépasse,
Car les femm's sont si tenaces,
Qu'on dirait des ventous's.
Ell's ont du mordant
Par devant,
Et du caractère
Par derrièr',
Dès qu'on leur sourit,
On les voit sursauter
Ainsi que des cabris...
Ollé !
C'est assez charmant
Par devant,
Mais c'est du tonnerr'
Par derrièr',
Quand on les ador'
Ce n'est mêm' plus du sport,
C'est de la corrida
Anda !

2^e Couplet

Si, là-bas, vous partez en voyage,
Tâchez d'vous en payer une boss'.
Mais surtout évitez le mariage,
Car souvent pour la noce y a un os...

2^e Refrain

Car, à Vera Cruz
Tout's les femm's sont si tendres,
Que vraiment il faut s'défendre
Quand on les épous'.
C'est à Vera Cruz
Que sont tout's les bell's filles,
Oui mais ell's vous entortillent
Mieux qu'à Lille ou Toulouse.
Dès qu'on les surprend
Par devant,
Ya toujours leur mère
Par derrièr',
Et si l'on résist'
Et qu'on veut s'défiler,
Ell's trouvent votre piste...
Ollé !
Restez souriant
Par devant,
Mais fait's vous la pair'
Par derrièr',
Et si vous rêvez
De trouver un' épouse',
Ne partez pas pour Vera Cruz ! ..

*Publiée avec l'autorisation des Editions Imperia,
14, avenue Hoche, Paris.*

LES BAOBABS

Paroles de

André HORNEZ

Musique de

Henri BETTI

1^{er} Couplet

Tout là-bas sous les tropiques,
Il est un endroit typique,
C'est un Eden
Pour ceux qui aim'nt, fair' des fredain's.
De bell's fill's au cœur de marbre,
Se ballad'nt au bas des arbres,
Bref, tout à fait l'endroit rêvé, mais faut l' trouver.
C'est pas au bas des citronniers,
C'est pas au bas des bananiers,
C'est pas au bas des pistachiers,
C'est pas au bas des cognassiers,
C'est pas au bas des tamaris,
Mais alors où qu' c'est-y's ?

1^{er} Refrain

C'est au bas, au bas, au bas, au bas des baobabs,
Que chacun se sent là-bas plus heureux qu'un nabab,
Car les dam's, ont des appâts tellement admirab',
Qu'on est certain d'avoir du rab,
Et mêm' du rab de rab.
Ell's ador'nt les bijoux, mais elles ne sont pas snobs ;
Ell's les mett'nt autour du cou et ça leur sert de rob',
Y' en a pas de plus gentill's, vraiment sur tout le glob',
Et pas un' seul' ne se dérobb',
Quand on lui dit : « J' te gob' »
Ell's vous font du g'nou !
Ell's vous rendent fou !
Et puis d'un seul coup,
Ell' vous donn'nt tout !
Car au bas, au bas, au bas, au bas des baobabs,
Rien à fair' on ne peut pas rester imperturbab',
Que l'on soit marchand d' nougat, ou bien expert comptab',
Pour la nouba, il n'y a pas d' meilleur' adresse :
C'est au bas, au bas, au bas, au bas, au bas, au bas, au bas,
C'est au bas, au bas, au bas des baobabs.

2^e Couplet

Avec un' bell' indigène,
Pas besoin que l'on se gêne,
Un' simple fleur
Suffit pour faire son bonheur.
C'est la plus bell' des parures,
Ça lui donn' beaucoup d'allure,
Oul, mais jamais
Vous n'devin'rez ou ell' la met.
C'est pas au bas de son chignon,
C'est pas au bas de son menton,
C'est pas au bas de sa ceintur',
C'est pas au bas de ses chaussur's,
C'est pas au bas d'ses bigoudis,
Mais alors où qu' c'est-y ?

2^e Refrain

C'est au bas, au bas, au bas, au bas des baobabs,
C'est pour ça qu'on est là-bas, plus heureux qu'un nabab,
Car pour les Casanova et mêm' pour les vieux dabs,
C'est une fête interminabl',
Un vrai fourbi arab'.
On y danse la samba, car on est pas be-bop,
Oui, mais on n'y parle pas du prix de l'escalop',
On s'amus' dans tous les cas beaucoup mieux qu'en Europ',
Car, c'est toujours l'heur' de l'amour au quatrième top.
Là ya pas d'esbrouff',
Rien ne vous étouff',
Et loin des pignoufs.
On peut dire : « Ouf. »
Car au bas, au bas, au bas, au bas des baobabs,
Comme il n'y a pas d'impôts, ya pas d'contribuabl's,
Comme ya pas de députés, tout l'monde est respectabl' ;
Et croyez-moi, le seul endroit où l'on rigolle :
C'est au bas, au bas, au bas, au bas, au bas, au bas, au bas,
C'est au bas, au bas, au bas des baobabs.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.*

BARATIN

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Henri BETTI

1^{er} Couplet

Il paraît qu'on parle toujours trop,
Alors là, permettez-moi d'sourire.
Le typ' qui souvent n'dit pas un mot,
Entre nous, c'est qu'il n'a rien à dire.
Moi je ne suis pas un mann'quin,
Faut qu'je cause cout' que coûte,
Dès que je suis avec quelqu'un,
Je lui dis : Ecoute, écoute, écoute...

1^{er} Refrain

On m'appelle Baratin,
Et ça me va très bien.
Question de discuter l'coup,
J'en connais un bout.
J'baratin' soir et matin,
De tout et mêm' de rien,
Pas besoin de me dir' : « chich » !
Pour qu'je fasse un speech.
Je dois dire en outre,
Que je mens tellement que c'en est honteux,
Qu'est c'que ça peut foutre ?
Je n'vais pas me gêner pour si peu...
On m'appelle Baratin,
Je suis un technicien,
Dès qu'je me mets à jacter,
Rien n'peut m'arrêter.

2^e Couplet

Avec les dam's j'ador' badiner,
Min' de rien, qu'est c'que je leur balance.
Dès que j'me mets à baratiner,
C'est fini ! Ell's sont mordu's d'avance.
J'leur parle avec lascivité,
Des étoil's et du clair de lune,
Aucun' n'essaie de protester,
Forcément : j'leur laiss' pas l'temps d'en placer une.

2^e Refrain

On m'appelle Baratin,
Et ça me va très bien.
Pour c'qui est du rentr' dedans,
Comment qu'je m'défends.
Au près du sex' féminin,
Je n'fais que des béguins,
Dès qu'ell's m'entendent causer,
Enl'vé c'est pesé.
Ell's nag'nt dans l'ivresse,
Aussitôt qu'ell's entend'nt mes propos câlins,
Mais faut qu'je confesse,
Que je parle aussi avec les mains...
On m'appelle Baratin,
Et ce nom là, j'y tiens.
Car je l'avoue sans chiqué
Je sais m'expliquer.
Bavarder c'est mon destin
Et pour moi c'est enfantin,
Car je suis Baratin.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.*

BELLA MARIE

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Gerhard WINKLER

En cadence,
Les voiles dansent
Au fil des jours.
Et sans trêve,
Le marin rêve
A ses amours.
Il commence
Une romance
Aux mots charmeurs.
Qui s'élance,
Dans le silence,
Du jour qui meurt.
Barcarolle,
Dont les paroles
Grisent si bien.
Que la brise,
L'ayant apprise
L'emporte au loin.
Et tout bas,
Le vent là-bas
La redira ;
Et l'amour
L'entendra..

Bella, Bella, Bella Marie,
J'ai connu tout le bonheur dans tes bras ;
Bella, Bella, Bella Marie,
Ne m'oublie pas.

Qu'importe les jours,
Et le temps qui court,
Puisqu'à mon retour tu souriras,
Et ton baiser s'offrira.
Les mots que jadis,
Tu m'as déjà dits,
Tu les rediras comme autrefois,
Rien que pour moi.

Bella, Bella, Bella Marie,
J'ai connu tout le bonheur dans tes bras ;
Bella, Bella, Bella Marie,
Ne m'oublie pas.
Ne m'oublie pas,
Ne m'oublie pas,

*Publiée avec l'autorisation des Editions Peter Maurice,
14, avenue Hoche, Paris.*

BOLÉRO POUR L'INCONNU

(Un Monsieur)

-Paroles de
Marc LANJEAN

Version femme

Refrain

Un Monsieur que je ne connais
[pas,
Un beau soir me prendra dans
[ses bras.
Un Monsieur entrera sans
[attendre,
Dans ma vie, dans mon cœur,
[dans ma chambre.
Ce Monsieur, dont je rêve
[parfois,
M'apparaît différent chaque fois.
Mais le vœu dont ce soir, je me
[berce tout bas,
C'est qu'il ressemble un peu
A ce Monsieur-là !

2^e Reprise

Je voudrais sans commettre un
[faux pas
Essayer deux ou trois candidats,
Sera-t-il un boxeur, un poète,
[un pacha ?
Sera-t-il audacieux,
Ce Monsieur-là.

Couplet

Les homm's qui me font des
[avances
Sont parfois bien séduisants,
Pour le tennis et pour la danse
Je les trouv' très suffisants,
Mais quand je pense au mariage
Je me demande souvent,
Si le garçon dont le visage
Me paraît doux et charmant,
Se montrera plein d'agrément,
Comme un amant,
Dans le moment
Du grand moment !

(Au refrain.)

*Publiée avec l'autorisation des Editions Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.*

Musique de
Bruno COQUATRIX

Version homme

Refrain

Belle Dame que je ne connais
[pas,
Pardonnez si je rêve parfois,
Qu'un beau soir vous viendrez
[sans attendre,
Dans ma vie, dans mon cœur,
[dans ma chambre.
Belle Dame, ô vous que j'aime
[tant,
Pardonnez si mon cœur à
[l'instant,
Me redit follement que
[peut-être aujourd'hui,
Vos yeux me souriront et me
[diront « Oui » !

Couplet

Pour cueillir ce mot sur vos
[lèvres
Les candidats sont nombreux,
Les soupirants les plus célèbres
Vous ont choisie pour enjeu,
Mais pour un mari qu'on
[engage
Etre quelqu'un n'est pas tout,
Pour ce qui est du badinage
Et des baisers un peu fous,
Y' en a vraiment pas deux
[comme moi !
N'hésitez pas, comptez sur moi,
Choisissez-moi.

(Au refrain.)

*Pour la version femme,
variante au 2^e refrain*

BONSOIR LILY

Paroles de
Marc LANJEAN

Musique de
Huddie LEDBETTER
et John LOMAX

Refrain

Bonsoir, Lily,
Bonsoir,
Bonsoir, Lily,
Que chaque étoile au fond des Cieux
T'apporte un rêve bleu.

1^{er} Couplet

La nuit de printemps nous appelle,
Le ciel a mis ses clous d'or.
Lily la journée fut belle,
D'autres seront beaucoup plus belles encor'.
(Au refrain.)

2^e Couplet

Lily voici venir l'automne,
N'as-tu pas peur du vent ?
La nuit froide en vain rayonne,
Où vont tes yeux, où vont tes yeux d'enfants ?
(Au refrain.)

3^e Couplet

L'hiver est passé sur la plaine,
A pris ma Lily pour toujours.
Au ciel, tu seras la Reine,
Je chante seul quand vient la fin du jour.
V.F. (Mais dans nos cœurs tu resteras toujours.)

Dernier Refrain

Bonsoir, Lily,
Bonsoir,
Bonsoir, Lily.
Ton âme chante au fond des nuits,
Bonsoir,
Bonsoir, Lily !

Publiée avec l'autorisation des Editions musicales Peter Maurice,
14, avenue Hoche, Paris.

ÇA S' FAIT PAS

Paroles de
Francis BLANCHE

Musique de
Alix COMBELLE

Couplet

Y'a des tas d' gens,
Des vrais savants,
Qui ont écrit de beaux livres...
A propos du savoir-vivre...
Oui, mais tout ça
On l' sait déjà...
Quand on a d' l'éducation
On sait bien c'qui s'fait ou non.

1^{er} Refrain

Aller à l'Opéra ?
Ça s' fait...
Manger de l'ananas ?
Ça s' fait,
Mais manger d'l'ananas à
[l'Opéra ?
Ça, ça s' fait pas...
Avoir du vrai tabac ?
Ça s' fait !
Et le garder pour soi ?
Ça s' fait !
Mais en d'mander aux autres
[quand on en a ?
Ça, ça s' fait pas !...
Y'a des chos's dans l'existence
Qui s' font ou qui n' se font
[pas,
Et pour bien saisir la nuance
Suffit d'essayer un' fois.
Si on n' proteste pas ?
Ça s' fait !
Si on vous dit « ça va » !
Ça s' fait
Mais si vous r'cevez un grand
[coup d' pied bas,
La, ça s'fait pas !

Dernier refrain

Croquer dix p'tits gâteaux !
Ça s' fait !
Avec un doigt d' porto ?
Ça s' fait !
Mais les bouffer tous les dix à
[la fois ?
Ça, ça s' fait pas !
Dir' quelques phrases
[galantes ?
Ça s' fait !
Dir' « que vous êtes
[charmante »
Ça s' fait,
Mais dir' « vous êtes bien
[mieux qu' la dernièr' fois ? »
Ça, ça s' fait pas !
J' sens qu'il est tant que
[j' m'arrête,
Sinon vous m' flanqu'erez sous
[peu,
Un tas d'objets sur la tête,
Mais dans c' cas mesdames,
[messieurs...
Envoyer des tomates ?
Ça s' fait !
Des pomm's cuit's, des patates ?
Ça s' fait !
Mais des chos's qui font mal
[et qui s' mangent pas ?
Ça, ça s' fait pas !

Les Nouvelles Editions Meridian, 5, rue Lincoln, Paris.

C'EST CHOUETTE LA MUSIQUE

Du film PIGALLE-SAINT-GERMAIN-DES-PRES

Paroles et musique de

Paul MISRAKI, Leslie SARONY, Ralph STANLEY, Ray TREE

1^{er} Couplet

Les leçons d' piano, c'est pas amusant,
Souvenez-vous-en, souvenez-vous-en.
Aussi pour apprendr' la musique aux enfants,
Voilà un moyen plus séduisant.

1^{er} Refrain

Les cymbales, c'est ce qui fait zim, zlm, zim,
Les timbales, c'est ce qui fait boum, boum, boum,
Zim, boum, zim, boum, zim, tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.
Les violons, c'est ce qui fait ploum, ploum, ploum,
Et la basse, c'est ce qui fait zoum, zoum, zoum,
Ploum, zoum, ploum, zoum, zim tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.
Le résultat est plus charmant, AN,
Quand on varie, I, les instruments, AN,
Et l'on obtient selon les cas, A,
Un' symphonie, un opéra.
Le tuba, c'est ce qui fait vron, vron, vron,
La p'tit' flut' c'est ce qui fait tût, tût, tût,
Vron, tût, vron, tût, zim tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.

2^e Couplet

Moi pour composer, je n'bois pas d'champagn',
J'vais à la campagne, j'vais à la campagne,
Et pour inventer quelque refrain nouveau,
J'écoute les voix des animaux.

2^e Refrain

Les corbeaux, c'est ce qui fait croa, croa, croa,
Les canards, c'est ce qui fait coin, coin, coin,
Croa, coin, croa, coin, zim tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.
Les cochons, c'est ce qui fait (ronflement de porc),
Et les merles, c'est ce qui fait (sifflet de merle),
(Ronflez, sifflez, ronflez, sifflez), zim tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.
Bêê, fait le p'tit agneau de lait, E,
Eon, fait le paon, AN, coucou le coucou,
Meuh... font les vach's, les veaux, les bœufs, MEUH...
Mais nous l'faisons beaucoup mieux qu'eux.
Les lapins, c'est ce qui fait (mimique silencieuse)
Et les carpes, c'est ce qui fait (mimique silencieuse).
(Mimique alternée du lapin et de la carpe), zim tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.

3^e Couplet

Quand il fait mauvais, s'en aller aux champs
C'est pas amusant, c'est pas amusant,
Alors pour chercher des rythmes inconnus,
Je m'inspire des bruits de la rue.

3^e Refrain

Les autos, c'est ce qui fait (créc) rran, rran, rran,
Les vélos, c'est ce qui fait (tim) ding, ding, ding,
(Crécelle, timbre, crécelle, timbre.) Zim tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.
Les chauffeurs, c'est ce qui fait (trompe d'auto en mesure),
Les agents, c'est ce qui fait (sifflet d'agent en mesure),
(Trompe, sifflet, trompe, sifflet.) Zim tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.
Pour la connaître dans les coins, OUIN,
Ya pas besoin, OUIN, de contre point. OUIN,
Quand on compose sans frayeur, EUR,
On peut se dir' compositeur.
Faisons faire à notre mémoire, moir', moir',
Un effort récapitulatoire toir' toir',
Zim, boum, ploum, zoum, vron, tût, croa, coin, ronflez, sifflez,
[lapin, carpe, rran, ding, trombe, sifflet, zim tra la la la,
C'est chouett' la musiqu' quand on l'apprend comm' ça.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Peter Maurice,
14, avenue Hoche, Paris.*

C'EST TA FÊTE, MAMAN !

Paroles et musique de Charles HUMEL

I

C'est ta fête Maman ! Depuis un an j'y pense ;
Pendant quatre saisons, j'ai rêvé de ce jour.
Je voudrais aujourd'hui que ta joie soit immense,
Toi qui m'as tant donné de tendresse et d'amour.

II

C'est ta fête Maman ! Ce jour-là sur la terre,
Le Bon Dieu distribue un ange par maison,
C'est pour nous rappeler que le cœur d'une mère,
Est le plus sûr asile où trouver le pardon !

III

C'est ta fête Maman ! Dire combien je t'aime,
Les mots sont trop petits, les millions sans valeur !
J'ai cassé ma tir'lire et suis allé(e) moi-même
Acheter pour ta fête un gros bouquet de fleurs !

IV

C'est ta fête Maman ! Ce jour n'a rien des autres...
Si les grands retrouvaient vraiment un cœur d'enfant,
Et si nous voulions tous y mettre un peu du nôtre...
Ce serait tous les jours la Fête des Mamans...

Les Nouvelles Editions Meridian, 5, rue Lincoln, Paris (8^e)

C'EST UN AIR

Paroles de
Boby FOREST

Musique de Jo BOUILLON
et Pierre GUILLERMIN

1^{er} Couplet

En me réveillant ce matin,
J'avais le cœur plein d'allégresse,
Et dans ma tête, ce refrain
Venait et revenait sans cesse.

1^{er} Refrain

C'est un air
Qui trotte dans ma tête,
C'est un air
Qui part et qui revient.
C'est un air
Qui fait mille pirouettes,
Et dont les paroles vienn'nt et puis s'envolent, volent,
C'est un air
Qui fait des galipettes,
C'est un air
Que je chante toujours,
Et cet air
Qui trotte dans ma tête,
Je crois bien qu'il apporte l'amour.

2^e Couplet

Cet air-là trouble ma raison ;
Il monte en moi comme une fièvre,
Va près de toi et tourne en rond,
Et vient se poser sur mes lèvres.

2^e Refrain

C'est un air
Qui est un peu bohème,
C'est un air
Qui part et qui revient.
C'est un air
Qui résout le problème,
« Mon chou à la crème,
Je t'aime et tu m'aim's de même »
C'est un air
Qui est un peu rengaine,
Je l' sais bien
Mais cela ne fait rien,
Car cet air me dit que tu es mienne,
Et revient te dir' que je suis tien.

Les Nouvelles Editions Méridian, 5, rue Lincoln, Paris.

LA CHANSON DES VAGUES

Paroles de
Francis BLANCHE

Musique de
Louis UNIA

I

La chanson de la mer et des vagues,
Lentement vient bercer mes souvenirs ;
Chaque jour plus lointaine et plus vague,
Notre histoire est en train de finir.

Ce rythme

De boléro,

Qui vient de là-bas et parfois pénètre en moi.

Ce rythme

De boléro,

C'est toi... C'est celui sur lequel nous dansions autrefois...
Mais plus douce et plus bleue que les algues,
Apaisante et sauvage tour à tour,
La chanson de la mer et des vagues,
Va me faire oublier ton amour.

II

Quand je vais tout le long du rivage,
Quand le flot vient mourir dans les rochers ;
Par instant je revois ton visage,
Mais le vent va bientôt l'effacer...

Ce rythme

De boléro,

Qui vient de là-bas et parfois pénètre en moi.

Ce rythme

De boléro,

C'est toi... C'est celui sur lequel nous dansions autrefois...
Mais plus douce et plus bleue que les algues,
Apaisante et sauvage tour à tour ;
La chanson de la mer et des vagues,
Va me faire oublier pour toujours.

CODA

Oublier que je t'aime
Malgré tout ; mon amour,
Malgré tout.

S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris.

CHIQUITA MADAME

(Chiquita Bacana)

Paroles de
Paul MISRAKI

Musique de Joao do BARRO
et Alberto RIBEIRO

I

Chiquita Madame de la Martinique,
Est d'un tempérament passablement volcanique.
Chiquita Madame de la Martinique,
Quand ell' parle d'amour, c'est pas d'amour platonique.
Ell' aime surtout les étreint's brutal's,
Des beaux gars bronzés de son pays natal,
Et plusieurs marins fur'nt mis hors de combat,
Pour avoir près d'ell' trop dansé la samba.
Oh !... Chiquita Madame de la Martinique,
Si vous la courtisez, prenez d'abord un tonique,
Chiquita Madame, je n' suis pas vantard,
Mais si vous la voyez, dit's-lui bonjour de ma part.

II

Chiquita Madame de la Martinique,
N'a pas dans son trousseau, de gaine, ni de tunique.
Chiquita Madame de la Martinique,
Sait, qu'on peut être chic à la mode économique.
Il n'y a pas grand-chose dans son petit attirail,
Un peigne de nacre, un anneau de corail,
Un lot d'coquillag's enfilés bout à bout,
Des fleurs en guirland', un p'tit pagne et c'est tout. Oh !...
Chiquita Madame de la Martinique,
A tous les couturiers préfère faire la nique.
Chiquita Madame sait ma foi fort bien,
Qu'une robe entravée ne lui ajouterait rien.

III

Chiquita Madame de la Martinique,
S'en va danser, au son d'un vieux plano mécanique.
Chiquita Madame de la Martinique,
Aussitôt qu'elle est là, son rythme se communique.
Un pas en arrièr', puis un pas en avant,
Les homm's autour d'ell' forment un paravent.
Et Chiquita danse au son des tambourins,
Marquant la cadenc' d'un gracieux coup de rein. Oh !...
Chiquita Madame de la Martinique,
S'en fut un jour, entendre un grand concert symphonique,
Chiquita Madame ravie s'écria :
Il faut dire à Chopin qu'il m'écrive une samba !

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Imperia,
14, avenue Hoche, Paris.

CIEL DE PARIS

Paroles et musique de Pierre DUDAN

Couplet

Faisant vibrer son fuselage,
L'avion géant a pourfendu,
Le monde obscur des lourds nuages,
Rio-New-York, Honolulu,
Et je replonge enfin mes yeux,
Dans ton regard miraculeux.

1^{er} Refrain

Ciel de Paris,
O, ciel le plus léger du monde.
Ciel de Paris,
Avec une émotion profonde ;
Un beau matin
On te respire enfin,
Ciel de Paris,
Après la rage, après l'orage,
Ciel de Paris,
J'ai retrouvé ton cher visage,
Ciel du Bon Dieu,
Avec tes yeux gris bleu,
Trocadéro, Quartier Latin,
Et Champs-Élysées le matin ;
La place du Tertre et l'Quai d'Anjou,
Et les canards au Bois qui font jolou,
Ciel de Paris,
On n'a pas besoin d'avoir honte ;
Ciel de Paris,
D'avoir les larmes aux yeux qui montent ;
En te voyant (bis)
Tout simplement.
Ciel de Paris,

2^e Refrain

.....
Avec tes yeux gris bleu.
La place Vendôme, le Quai d'Orsay,
La rue d'Alger et la rue d'Alger,
Les p'tits trotteurs et l'bon crottin,
Des chevaux d'fiacre à l'œil tendre et coquin.
Ciel de Paris,
La vie au fond n'est pas méchante ;
D'avoir permis,
Que pour toi seul encore je chante ;
En te voyant (bis)
Tout simplement.

Les Nouvelles Editions Meridian, 5, rue Lincoln, Paris.

COMME UN AIR D'ACCORDÉON

Paroles de
Marc LANJEAN
et Marc CAB

(La vie passe)

Musique de
Marc LANJEAN

1^{er} Couplet

Pourquoi toujours comme dans les romans,
Rechercher les amours éternelles ?
Mieux vaut goûter beaucoup plus simplement,
Le plaisir qui passe au bon moment.

Juliette et Roméo

Ne sont plus qu'un duo,
Que l'on chante avec des trémolos.

Quand on dit quelquefois,
« N'aimez donc qu'une fois »,

Ça veut dire une fois... à la fois.

1^{er} Refrain

Comme un air d'accordéon,

La vie passe

La vie passe.

Comme un air d'accordéon,

La vie passe et tourne en rond.

Le bonheur n'est pas bien long,

Quoi qu'on fasse,

Il se lasse ;

Mais un jour nous le reverrons,

La vie passe et tourne en rond.

2^e Couplet

On ne peut plus parler d'amour en vers,

Maintenant on lit la série noire.

Et pour un rien... un p'tit mot de travers,

Voilà qu'on s'explique au revolver.

Et l'on voit tous les jours,

Pour un chagrin d'amour,

Des amants se pendre haut et court.

Mais le mieux voyez-vous,

C'est de se pendre au cou

D'un garçon qui vous plaît tout à coup.

V.H. (D'une fille qui vous plaît tout à coup.)

3^e Couplet

Une chanson dont le refrain nous plaît,

Ne doit pas être trop monotone.

Et c'est pourquoi nous avons pour projet,

D'ajouter un troisième couplet.

Mais il fallait pour ça,

Du courage (on en a),

Des idées... là nous n'en avons pas.

Mais qu'importe à la fin

Le couplet le plus fin

Du moment qu'on arrive au refrain.

(Au refrain.)

COMPAGNONS, DORMEZ-VOUS ?

Paroles de
François LLENAS

Musique de
Maurice TEZE

Là-bas, bien loin du pays
Le temps passe lentement.
Combien sont longues les nuits,
Dans la tristesse du camp.
Compagnons, dormez-vous ?
Le repos descend sur terre,
La nuit claire
Nous éclaire :
Compagnons, à qui rêvez-vous ?
Nous rêvons aux yeux doux
De l'amie, qui nous est chère...
A nos frères,
Au vieux père,
Compagnons, nous rêvons de chez nous.
Compagnons, pensez-vous
Aux plaisirs des jours de fête ?
Chansonnettes
Des guinguettes,
Compagnons, les entendez-vous ?
On entend un bruit sourd
Qui s'étend sur la grand-route,
On écoute,
Plus de doute,
Compagnons : c'est le chant du retour.
Compagnons : levez-vous !
C'est la fin de nos misères ;
Les barrières,
Nous libèrent,
Compagnons, nous rentrons chez nous.
Compagnons, c'est à nous
De revoir notre bergère,
Tous nos frères,
Le vieux père...
Compagnons,
La France est devant nous !

Les Nouvelles Editions Méridian, 5, rue Lincoln, Paris.

COUBANAKAN

Paroles de
R. CHAMFLEURY

Musique de
Moïses SIMONS

1^{er} Couplet

Bien loin d'ici,
Je connais un pays merveilleux,
Où tout sourit,
Sous un ciel tropical et radieux,
On croit rêver,
Dans cette île au tranquille bonheur,
Et, captivé,
On y laisse son cœur.

Refrain

Coubanakan,
O pays de mystère et d'amour,
Où les cœurs brûlent la nuit, le jour,
D'une ardente allégresse.

Coubanakan,
Tout en moi chante ton souvenir.
Ton ciel bleu, tes parfums, tes désirs.
Et ceux d'une maîtresse.

Coubanakan,
Ta sauvage et rude volupté,
Ton charme et ta grâce et ta beauté,
Chantent en ma mémoire.

Coubanakan,
Que la brise aille dans un frisson,
Te confier tendrement la chanson,
Où je mets mon espoir.

2^e Couplet

J'irai revoir
La fille aux longs cheveux parfumés,
Danser le soir
Sur la plage où les flots sont calmés.
Je lui dirai :
Que mon cœur a gardé, malgré tout,
Comme un secret,
Son aveu le plus doux...

(Au refrain.)

Editions S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris. et
Editions UNIVERSELLES, 52, faubourg Saint-Martin, Paris.

CRÉPUSCULE

(Loverman)

Paroles de
Marc LANJEAN

Musique de Jimmy DAVIS,
Roger « Ram » RAMIREZ et Jimmy SHERMAN

Couplet

Dans la cité grise,
Parmi tant de bruits,
L'amour agonise,
Mais nul n'entend son cri.

Refrain

La vie bourdonne
Dans la rue qui s'ennuie ;
Les toits rayonnent
Aux reflets de la pluie ;
Adieu sans sourire
D'un jour qui s'étire,
Viendras-tu ce soir mon amour ?
Perçant l'étreinte
Du brouillard languissant,
La nuit se teinte
De halots blémissants,
Un train qui s'évade
Emporte son râle,
Viendras-tu ce soir mon amour ?
Seul, je revois les matins brillants de lumière,
A nos yeux enchantés,
Ton rire clair se mêlait aux chansons des ruisseaux.
Les soirs d'été,
La brume efface
D'un manteau désolé,
Les ombres lasses
Des amants résignés.
Une cloche égrène,
Les heures qui traînent,
Il ne viendra plus mon amour !

Publiée avec l'autorisation des Editions Peter Maurice
14, avenue Hoche, Paris

LA CUCARACHA

Paroles de
CHAMFLEURY

Musique de
TATA-NACHO

1^{er} Couplet

Le matin, dès qu'on se lève,
L'esprit tout embué de rêve,
Quand nous allons sous la douche,
Cet air est sur notre bouche.
Et tandis que l'eau ruisselle,
Chaque goutte nous l'épelle,
Le robinet la commente,
Et toute la maison chante.

Refrain

La cucaracha, la cucaracha,
Ah ! c'est fou c'que j'ador' ça,
La cucaracha, la cucaracha,
C'est bien plus beau qu'la java.
La cucaracha, la cucaracha,
On frissonn' de haut en bas.
La cucaracha, la cucaracha,
Essayez vous verrez ça.

2^e Couplet

Cette danse est à la mode,
Car ell' vient des antipodes,
Tout le monde la serine,
Avec l'accent d'origine ;
La T.S.F. nous la donne,
Dans la rue on la fredonne,
Elle est sur toutes les ondes,
Chantons comme tout le monde.

(Au refrain.)

Editions S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris. et

Editions UNIVERSELLES, 52, faubourg Saint-Martin, Paris.

DANSE BALLERINE, DANSE

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Carl SIGMAN

Danse, Ballerine, danse ;
Dans un élan joyeux,
Que ton corps se balance.
Danse, Ballerine, danse,
Chacun te suit des yeux
Sitôt que tu t'élances.
Tu sais si bien charmer,
Quand tu souris soudain
A tous ceux qui t'admirent ;
Qu'on ne saura jamais,
Le douloureux chagrin
Que cache ton sourire.
Aujourd'hui,
Ton amant t'a quittée,
Ton beau rêve est fini,
Il n'y faut plus penser ;
Tu dois danser.
Et si ton cœur, Ballerine, est lourd,
Fais semblant d'ignorer,
Le poids de ta souffrance.
Et puis souris toujours,
Ceux qui sont là ce soir,
Sont venus pour te voir,
Malgré ton désespoir,
Danse, Ballerine, danse,
Danse, danse, danse.

Publiée avec l'autorisation des Editions Peter Maurice
14, avenue Hoche, Paris

DE TEMPS EN TEMPS

Paroles de
Henri CONTET

Musique de
Paul DURAND

1^{er} Couplet

J'aime le vent dans les clochers,
J'aime l'Etoile du Berger,
Et les dimanches.
Mais encor mieux que tout cela,
J'aime vos yeux où je me vois,
Quand je me penche,
Car vous êtes ma vie,
Alors, je vous en prie.

Refrain

De temps en temps,
Prenez le temps
De me garder près de vous.
De-ci, de-là,
N'oubliez pas
Que je vous aime beaucoup.
De temps en temps,
Accordez-moi des brins d'amour.
Quelques serments,
Ou même un tout petit bonjour.
Peu de chose,
Mais de temps en temps.

2^e Couplet

J'aime vos mains et vos cheveux,
J'aime les rires de nos jeux,
Et vos silences.
Mais je ne veux rien demander,
Et c'est à vous de me donner,
Un peu de chance,
Rien qu'un peu dans ma vie,
Je vous en remercie.

(Au refrain.)

Publiée avec l'autorisation des Editions Continental
56, rue de Bassano, Paris

ESPAGNOLA

Paroles de
Roger LUCCHESI

Musique de Benedito LACERDA
et Aaroldo LOBO

1^{er} Refrain

Espagnola, tuf dances, dances, dances et tes yeux sont moqueurs.
Aucun homme ne t'a jamais fait peur,
Ton plaisir c'est d'affoler leur cœur.
Espagnola, ton corps joue sans effort, pour tes admirateurs,
S'il sait bien exprimer la douceur,
Il sait aussi prouver son ardeur.

1^{er} Couplet

O ma petite, si demain je t'invite,
Voudrais-tu sans ta mère venir chez moi pour danser,
Non Monsieur, ça ne peut pas m'intéresser,
A moins qu'avec vous je ne sois fiancée.

2^e Refrain

Espagnola, avant je voudrais te voir danser la samba,
Laisse donc tes castagnettes là...
Ta pudeur, ta mantille et tes bas.
Espagnola, c'est fou, c'est fou, c'est fou ce que ça te plaira,
Ce n'est pas si compliqué que ça.
Mais il ne faut pas faire de faux pas.

2^e Couplet

Et la petite s'exécuta bien vite,
Car le jeune hidalgo ne fut pas chiche de cadeaux ;
Mais après la danse au rythme sensuel,
Ell' s'en fut lire trois pag's de son missel.

3^e Refrain

Espagnola, laissant ses castagnettes et sa mantille là,
D'une robe blanche se para,
Et de son danseur suivit les pas.
Espagnola, avec le beau garçon à la mairie alla,
La ville entier' les accompagna...
Au rythme excitant de la samba.

S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris.

FLANER TOUS LES DEUX

Paroles de

André HORNEZ

Musique de

Paul MISRAKI

L'amour est un mot magnifique,
Mais on l'emploie trop couramment.
Souvent ce mot ne signifie :
Que bavardage et boniment.
L'amour pour moi, c'est autre chose,
C'est beaucoup plus important,
Quelque chose de grandiose,
Et de naïf en même temps.
Flâner tous les deux,
La main dans la main,
Echanger des aveux,
Tout le long du chemin ;
La joie qu'on reçoit,
L'offrir en retour,
C'est ainsi que je comprends l'amour.
La nuit venue on ne fait plus qu'une ombre,
L'espoir fait briller les yeux ;
On a le cœur grisé par des baisers sans nombre,
Tout est deux fois plus merveilleux,
Tout est doublé puisqu'on est deux.
Rêver dans la nuit,
La main dans la main ;
Préparer aujourd'hui,
De la joie pour demain ;
Sentir son bonheur,
Grandir tous les jours ;
C'est ainsi que je comprends l'amour.
On trouve, hélas ! que le temps passe vite,
C'est court un beau soir d'été ;
Mais les jours semblent longs sitôt que l'on se quitte,
On en arrive à décréter
Que la pendule est arrêtée.
Chanter tous les deux,
La main dans la main,
En cueillant des plaisirs,
Tout le long du chemin.
Sourire à la vie,
Unis pour toujours,
C'est ainsi que je comprends l'amour.

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Impéria,
14, avenue Hoche, Paris.

LA HAVANE

Paroles de
Géo BONNET

Musique de
E. RANCUREL

1^{er} Couplet

Ell' n'avait pour tout ami
Qu'un petit bourricot...
Ell' n'avait pour tout habit
Qu'un pagne en calicot
Et quatre fleurettes
Piquées sur la tête,
Qu'elle ôtait quand il faisait trop chaud.
Pour se faire un' petit' dot
Et bien se marier,
Comm' ce n'était pas un' sott',
Elle apprit un métier...
Et par les nuits chaudes,
Elle allait en fraude
Marauder les fruits dans les grands bananiers.
Et puis tous les matins,
Avec son chargement,
Ell' s'en allait gaiement
Vers le marché voisin.

1^{er} Refrain

Et quand ell' arrivait sur son p'tit âne,
A La Havane,
A La Havane,
A tous petits pas
Avec ses pa-pa,
Ses jolis paniers d'osier...
Tous les gars d' Cuba
Voulaient ses ba-ba,
Voulaient ses bananes,
Tout' la circulation tombait en panne,
A La Havane,
A La Havane,
Et sur les boul'vards,
C'était la bagarr'
Y'avait plus moyen d'passer,
Car pour un régim'
Ell' donnait en prim'
Un petit baiser...

2^e Couplet

Quand elle eût assez d'argent,
Ell' quitta sa patrie
Et devint en peu de temps,
Au Casino de Paris,
Une gross' vedette.
On lui fait la fête.
Mais elle avait le mal du pays !
Un beau soir, elle s'enfuit
Au lever de rideau,
Un taxi la conduisit
Jusqu'au premier bateau ;
Pour trois mois d' vacances,
Ell' quitta la France
Et dans son pays se retrouva bientôt...
Mais sitôt débarquée,
Ce fut une ovation.
Tout' la population
L'attendait sur le quai...

3^e Couplet

Et quand elle arriva sur son p'tit âne,
A La Havane,
A La Havane,
Tous les gars d'Cuba
Tendaient un pa-pa,
Un joli panier d'osier,
Pour qu'elle acceptât
Leurs plus bell's ba-ba
Leurs plus bell' bananes...
Tout' la circulation tomba en panne,
A La Havane,
A La Havane,
Et sur les boul'vards,
Ce fut un' bagarr',
Qu'on n'oublia pas d' sitôt,
Car pour un régim' -
Elle offrait en prim'
Sa plus bell' photo !

HUIT ET QUATRE... DOUZE

Paroles de
Pierre COUR

Musique de
Daniel WHITE

1^{er} Couplet Garçon, remettez ça, deux verres,
Trente ans de maison, comm' caissier
Chez « Sam et Lévi », maison mère,
Et monsieur Léon a trinqué,
Après tout, c'est un jour de fête.
Tant pis si sa femm' l'attendait,
Et vers minuit sur la banquette,
Tout souriant, il murmurait.

1^{er} Refrain Huit et quatr' douze et trois quinz' et cinq vingt,
Et trent' cinquante et cinquant' merci bien.
Et pour Monsieur, c'est combien s'il vous plaît ?
Trois mill' deux cent c'est parfait.
Au café on jouait d' la musique,
Il faisait chaud, il était bien,
Il avait l'âme poétique,
Et vers les deux heures du matin
Huit et quatr' douze et trois quinz' et cinq vingt,
Et trent' cinquant' et cinquant' merci bien,
Garçon... un' fin... un grand verr' s'il vous plaît,
Voilà comm' ça c'est parfait.

2^e Couplet Il avait encor' le sourire,
Quand l'auto arriva sur lui,
Et d'un seul coup... hop... sans rien dire,
Il s'est trouvé au Paradis.
Tout là-haut le bon vieux saint Pierre,
Lui cria : « Vous arrivez bien,
Un caissier ça fait notr' affaire
Et dès le lendemain matin.

2^e Refrain Huit et quatr' douze et trois quinz' et cinq vingt,
Et trent' cinquant' et cinquant'... merci bien,
Pour saint Martin, d'accord... un manteau neuf,
Voyez la caiss' : douz' mill' neuf.
Il commandait vingt succursales,
Et un dimanch' il s'en alla,
Tout seul pour compter les étoiles,
Quand brusquement il s'éveilla.
Sa femm' lui dit : « Est-ce que ça va finir,
Tu parl's tout haut tu m'empêches de dormir »
Tout doucement il a fermé les yeux,
Et il pria le Bon Dieu.
CODA Si vous pouvez, fait's que j' retourn' là-haut,
J'ai pas fini et puis c'était si beau.
Huit et quatr' douze et trois quinz' et cinq vingt,
Et trent' cinquant'... merci bien.

Les Nouvelles Editions Méridian, 5, rue Lincoln, Paris.

HOP! HOP! POLKA

(Hop scotch Polka)

Paroles de
Marc LANJEAN

Musique de
WILLIAM (Billy), WHITLOCK,
Carl SIGMAN et Gene RAYBURN

Vous avez dansé le blues et la guaracha,
Le tango, le be-bop et la samba,
Mais demain tout le monde d'un seul pas
Dansera la Polka.
Cette danse-là n'arrive pas de Cuba,
De l'Amazone, ni de la Pampa,
C'est celle que dansaient nos grands-papas,
Et voilà la Polka !
Le rythme n'en est pas très compliqué,
Il n'est pas besoin de se disloquer,
Mais en frappant dans ses deux mains comm' ça,
On fait Hop! Hop! Polka !
Vous avez dansé le blues et la guaracha,
Le tango, le be-bop et la samba,
Apprenez Mesd'moisell's un nouveau pas,
Faites Hop! Hop! Polka !
Un p'tit pas sur le côté,
De l'autre pied vous recommencez,
Ça se danse en souriant,
Gentiment, prenez l'mouv'ment.
Pas besoin pour apprendr'ça,
D'êtr' Fred Astair', ou la Pavlova,
C'est la polka des bébés,
Mais grand-pèr' sait la danser.
Vous avez dansé le blues et la guaracha,
Le tango, le be-bop et la polka,
Apprenez Mesd'moisell's un nouveau pas,
Faites Hop! Hop! Polka !
Hop! Hop! hoppity,
Hip, hip, hippity,
Hap, Hap, happity,
Un deux trois.
Hop! Hop! hoppity,
Hip, hip, hippity,
Hop et voilà la polka !

Publiée avec l'autorisation des Editions Peter Maurice
14, avenue Hoche, Paris

IL NE FAUT PAS BRISER UN RÊVE

Paroles et musique de Jean JAL

1^{er} Couplet

Depuis le jour où je vous aime,
Mon cœur sans espoir...
Malgré votre sourire même,
Tout est las, trist' et noir...
Pourtant un jour, dans un baiser...
Vous m'avez promis de m'aimer...

Refrain

Il ne faut pas briser un rêve
Même s'il vous semble un peu fou,
Tâchez donc que le mien s'achève,
Puisqu'il est plein de vous...
Déjà,
Me blotissant dans vos bras,
Je sens,
Que votre étreinte me ment...
Il ne faut pas briser un rêve,
Même s'il vous semble un peu fou,
Tâchez donc que le mien s'achève,
Puisqu'il est plein de vous.

2^e Couplet

Mais en amour, comm' en la vie
Il ne faut rien prévoir...
Car tout s'efface, tout s'oublie...
Malgré nos désespoirs...
Votre cœur peut souffrir un jour
Au souvenir de notre amour.

(Au refrain.)

J'AI PEUT-ÊTRE TORT

Du film *NOUS IRONS A PARIS*

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Paul MISRAKI

Couplet

Au premier mot tendre,
Dès qu'il me sourit,
Pourquoi m'en défendre ?
Mon cœur fut conquis.
Et quoi qu'il me dise, je le crois,
Il est tout pour moi.
Je ne sais pas très bien pourquoi je l'ai choisi,
Mais je sais que je l'aime et cela me suffit.

Refrain

J'ai peut-être tort, j'ai peut-être raison,
De l'adorer sans chercher de raison,
J'ai peut-être tort, j'ai peut-être raison,
Mais cet amour est mon seul horizon.
Quand parfois mon cœur fait des comparaisons,
Je n'envie pas, ce que les autres ont.
Je suis toute à lui, j'ai choisi ma prison,
J'ai peut-être tort..., à moins que j'aie raison.

1^{re} FOIS

Du moment que tout en lui m'agréa,
V.H. (*Du moment qu'en elle tout m'agréa,*)
Et que, d'autre part, moi, je lui conviens.
A quoi bon tant de simagrées,
Tous les arguments n'y changeront rien.
J'ai peut-être tort, j'ai peut-être raison,
De refuser d'autres combinaisons,
Pour un tel amour, il n'est pas d'guérison,
Mais puisqu'il m'aime, c'est que j'ai raison.

2^e FOIS

Il vaut mieux ne rien prendre au tragique,
Car tous les serments ne sont pas trompeurs.
Et pour moi, il est plus logique,
Puisqu'on est heureux, de croire au bonheur.
J'ai peut-être tort, j'ai peut-être raison,
D'imaginer la vie sans trahison,
Pour un tel amour, il n'est pas d'guérison,
Et puisqu'il m'aime, c'est que j'ai raison

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Imperia,
14, avenue Hoche, Paris.

JE CHERCHE UN CŒUR

Paroles de
Jean BOYER

Musique de
Henri BETTI

1^{er} Couplet

Ce n'est pas dans ma nature
De fair' des sermons,
Oh ! non !
De donner des leçons,
Oh ! non !
Chacun vit comme il veut.
Si vous aimez l'aventure
Moi je vous réponds,
Oh ! non !
On n'obtient rien de bon,
Oh ! non !
Plus modeste est mon vœu.

1^{er} Refrain

Je cherche un cœur,
Qui ne battrait que pour mon bonheur,
Que je serai seul(e) à posséder,
Est-ce trop demander ?
Un cœur naïf,
Un cœur pur, sans passé ni passif,
Et qui n'irait jamais marauder,
Est-ce trop demander ?
Un cœur aimant,
Dont je serai le plus beau roman,
Je ne demande rien en retour
Que son amour,
Pareille idée
De nos jours,
Est-ce trop demander ?

2^e Couplet

Ça peut sembler ridicule
Deux cœurs très épris,
Oh ! oui !
L'amour pur aujourd'hui,
Oh ! oui !
N'a plus grande valeur.
C'est avec des majuscules
Que moi je l'écris,
Oh ! oui !
Ce mot le plus joli,
Oh ! oui !
Qui donne le bonheur.

2^e Refrain

Je cherche un cœur,
Qui ne battrait que pour mon bonheur.
Que je serai seul (e) à posséder,
Est-ce trop demander ?
Un cœur épris,
Qui jugerait l'amour à son prix,
Sans jamais chercher à marchander,
Est-ce trop demander ?
Un cœur aimant,
Dont je serai le plus beau roman,
Je ne demande rien en retour
Que son amour,
Pareille idée
De nos jours,
Est-ce trop demander ?

*Publiée avec l'autorisation des Editions Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.*

JAMAIS TOI SANS MOI

Paroles et Musique de Pierre DORSEY

Refrain

Toi sans moi,
Toi sans moi, tu ne pourrais être heureux.
Moi sans toi,
Moi sans toi le ciel ne serait plus bleu.
Nos destins,
Nos destins sont liés, rivés et soudés ;
C'est en vain,
C'est en vain que nous voudrions tenter
De les briser ;
Mais dès demain,
Dès demain nous serions réconciliés.
Il n'est rien,
Il n'est rien qui puisse nous séparer ;
Ni l'été,
Ni l'hiver,
Ni l'amour,
Ni la haine,
Ni le ciel,
Ni l'enfer,
Ni la joie, ni la peine
Ne me verront jamais sans toi,
Ne verront jamais, toi sans moi.

Couplet

Chopin disait à George Sand,
Paul murmurait à Virginie,
Pelléas à sa Mélisande,
Le rêveur à sa rêverie.
Aussi loin
Que je cherche dans mes vieux souvenirs,
Des jours sombr's ou des jours ensoleillés,
Je te vois toujours près de moi.
Aussi loin qu'il m'est permis de lir' dans l'avenir,
Aussi loin que je peux l'imaginer,
Je me vois toujours près de toi.
Car...

(Au refrain.)

*Publiée avec l'autorisation des Editions Transatlantiques,
14, avenue Hoche, Paris.*

JE TE DIS : MERCI PARIS

Paroles de Mireille BROCEY
et Jesu-Maria de AROZAMENA

Musique de
Tomas GARBIZU

De l'espoir plein ma valise,
Un matin, je suis parti
Vers Paris, terre promise
Où le miracle fleurit
Cité où se réalisent
Les rêves les plus jolis...

** Paris,

Tu m'as tout donné,

Paris,

Je veux te chanter !

Paris aux mille visages,

Accepte l'hommage

De mon cœur grisé,

Toi dont la foule vibrante

Est comme une amante

Aux troublants baisers.

Paris,

A toi ma chanson !

Paris,

Dans ton tourbillon,

Reçois ma jeunesse ardente,

Ma joie et mes illusions !

Tu m'attires,

Et ton ciel m'inspire

Car tu as tout pour séduire.

Tes victoires

Emplissent l'histoire,

Mais ta gloire, c'est l'amour !

REPRISE ** Paris,

Si tes jours sont doux,

Tes nuits

Me plaisent surtout !

Car tu verses sans mesure

La folle aventure

A qui veut aimer,

Et tes jolies parisiennes,

Mieux que des sirènes,

Savent me charmer !

Paris,

Mon cœur n'oublie pas,

Paris,

Tout ce qu'il te doit.

Parfois, j'entends, quand je chante

Ta voix qui résonne en moi...

Et je te dis :

Merci, Paris...

S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris.

CODA

LIS-MOI DANS LA MAIN, TZIGANE

Paroles de
Henri WERNET

Musique de
Jacques FULLER

1^{er} Couplet

Le soir descend...
Quel est ce passant,
Là-bas ; qui vient ?
C'est un Bohémien ;
Des gens m'ont dit qu'il dévoilait,
De l'avenir, les mille et un secrets...
Holà !... Gitan,
Auprès de moi, viens-t'en :
Révèle-moi,
Ce que tu vois.

1^{er} Refrain

Lis-moi dans la main, tzigane,
Dis-moi quel est mon destin :
Richesse, honneurs,
Amour, bonheur,
Tous les rêves de mon cœur...
Lis-moi dans la main, tzigane,
Surtout ne me cache rien :
De toi ce soir,
Je veux savoir
Si je dois garder l'espoir.
A l'idée que je vais tout connaître,
Je frémis de joie et de frayeur...
Lis-moi dans la main, tzigane,
Dis-moi quel est mon destin :
Richesse, honneur,
Amour, bonheur,
Tous les rêves de mon cœur.

2^e Couplet

Je sens, en moi,
Monter un émoi...
Ce n'est qu'un jeu,
Mais je tremble un peu ;
Tu réfléchis bien longuement,
Me prédis-tu des joies ou des tourments ?
Il faut parler,
Il faut me révéler
Tous les secrets
Que tu connais...

2^e Refrain

(Même que le 1^{er} refrain, jusqu'à...)
Si je dois garder l'espoir...
Soudain quel effroi sur ton visage !
Verrais-tu le signe du malheur...
Lis-moi dans la main, tzigane,
Dis-moi quel est mon destin ;
Tu vois, j'attends,
Le cœur battant...
Non !... Ne parle pas !... Va-t'en !

MALADIE D'AMOUR

Paroles de
Marc LANJEAN

Musique de Henri SALVADOR
(d'après le folklore antillais)

1

Maladie d'amour, maladie des amoureux,
Si tu n'aimes que moi,
Reste tout près de moi.
Maladie d'amour, maladie de la jeunesse
Si tu n'aimes que moi,
Viens, mais prends garde à toi.
Quand l'amour est petit,
C'est joli, si joli,
Mais quand il devient fort,
Méfiez-vous mes amis,
Caché sous le feuillage
C'est comme un serpent gris,
N'allez pas quand il dort
Surtout le réveiller,
N'allez pas car il mord
Si vous le réveillez.

2

Maladie d'amour, maladie des amoureux,
Si je n'aime que toi,
Je reste près de toi.
Maladie d'amour, maladie de la jeunesse
Si je n'aime que toi
Rien ne m'empêchera.
Quand l'amour est petit,
C'est joli, si joli,
Mais quand il devient fort,
C'est plus beau que la vie.
J'irai sous le feuillage
Chercher le serpent gris,
Car l'amour c'est la mort,
Mais c'est le Paradis.
Car l'amour c'est la mort,
Mais c'est le Paradis.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Transatlantiques,
14, avenue Hoche, Paris.*

MALGRÉ TOUT

Du film PIGALLE-SAINT-GERMAIN-DES-PRES

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Paul MISRAKI

Refrain

Je vous aime malgré tout et que m'importe,
Je sais que vos yeux m'attirent,
Et quand je vous vois sourire,
Le bonheur m'ouvre sa porte.
Je vous aime malgré vous, et que m'importe ;
Sitôt que mon cœur espère,
Ma raison lui fait la guerre,
Mais c'est mon cœur qui l'emporte.
Il suffit, qu'un jour, je frôle,
Soudain votre épaule,
Pour vous adorer.
Sans que j'ose même dire,
Combien je soupire,
Combien j'ai pleuré.
Je ne pense plus qu'à vous et que m'importe,
Que m'importe si vous êtes
(Au 2^e refrain allez à la coda)
Ma victoire ou ma défaite,
Je vous aime malgré tout !

Couplet

Vous ne voulez jamais m'entendre,
Quand je m'en plains, vous souriez.
J'ai beau vous dire des mots tendres,
Vous implorer, vous supplier.
Il vaudrait mieux que je renonce à vous attendre,
Il vaudrait mieux vous oublier...
(Au refrain.)

CODA

Ma victoire ou ma défaite,
Je vous aime malgré tout !
Je vous aime comme un fou !
Je vous aime malgré vous !

*Publiée avec l'autorisation des Éditions Imperia,
14, avenue Hoche, Paris.*

MA MAMAN

Paroles de
Mick MICHEYL

Musique de
Bob ASTOR

Enregistrée par Lisette JAMBEL

Refrain

Ma MAMAN,
Est une maman,
Comm' tout' les mamans,
Mais voilà : c'est la mienne.
Et pour moi,
Qui peut sous mon toit,
Apporter la joie,
Voyez-vous, c'est la mienne.
Un regard suffit entre nous
Pour deviner notre pensée,
Alors, je la prends par le cou
Et je la couvre de baisers.
Ma MAMAN,
Est une maman,
Comm' tout' les mamans,
Mais voilà : c'est la mienne.

1^{er} Couplet

On est si petit, le monde est si grand,
Que serait la vie sans notre maman ?
Elle sait d'un mot redonner confiance
Et faire oublier nos chagrins d'enfant.

2^e Couplet

Quand mon jeune cœur avait du chagrin,
Je glissais ma main au creux de sa main,
Par enchantement, j'oubliais mes peines
Et si j'ai grandi, mon cœur se souvient.

(Au refrain.)

3^e Couplet

Amour silencieux qui ne meurt jamais,
C'est bon de sentir que l'on est aimé,
Et quand on est grand on revient quand même,
Tout comme autrefois se faire bercer.

(Au refrain.)

Publiée avec l'autorisation des Editions Métropolitaines
3, rue Rossini, Paris

MAMBO JAMBO

Paroles de André TABET
et Rolf MARBOT

Musique de
Pereg PRADO

C'est le mambo,
Le pas nouveau,
Mambo jambo ; mambo jambo !
C'est un pas
Qui n'est pas
Très compliqué...
C'est pas long,
Nous allons
Vous l'expliquer...
Ce mouv'ment
Est vraiment
Très dangereux,
Il vous prend,
Et vous rend
Très amoureux...
Venez, mes demoiselles,
La danse vous appelle,
Avec sa ritournelle,
Vraiment très personnelle...
Un instant,
Fermez les yeux,
Ce moment
Est merveilleux,
On dirait le rythme de l'amour...
Votre cœur
Fait toc, toc, toc !
Le bonheur
Vous donne un choc,
Et ça vaut bien mieux qu'un long discours.
Dansons,
Le mambo jambo ! bis
Faisons,
Ces petits pas de côté...
Quel bonheur pendant la nuit,
On oublie bien des ennuis,
Et l'on trouve enfin que tout est beau.
Entraîné par la chanson,
On oublie d'payer l'garçon,
Quand on danse le mambo jambo.

S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris.

MARIE-BLANCHE

Paroles de
Louis AMADE

Musique de DICK HARDT
et MOE JAFFE

Couplet Les soirs d'été grand-père chantait
La chanson de son cœur,
Et les enfants qui l'écoutaient,
Reprenaient tous en chœur.

1^{er} Refrain Dans la lune, y'a des lutins,
Des lutins qui sont malins,
Ils viendront demain, je crois,
Sur un grand cheval de bois.

• Ou lundi
Ou mardi,
Marie-Blanche, Marie-Blanche,
Ces p'tits rois
Viendront pour toi...

2^e Refrain Dans les puits la lun' se noie,
Dans les puits la lune boit,
Les lutins qui sont malins,
L'y remplaceront demain.

Mercredi
Ou jeudi,
Marie-Blanche, Marie-Blanche,
Ell' se noie
Rien que pour toi...

3^e Refrain Sur les bois la lun' flambole
Fait peur aux oiseaux de prole,
Les lutins qui sont malins
Font aboyer tous les chiens.

Vendredi,
Samedi,
Marie-Blanche, Marie-Blanche,
Ils aboient
Rien que pour toi...

4^e Refrain Au village où j'avais danser,
La lun' vient m'accompagner
Les lutins qui sont malins,
Ont compris que j't'aime bien.

Et lundi,
Ou mardi,
Mercredi,
Ou jeudi,
Vendredi, samedi,
Ou dimanche,
Marie-Blanche,
Plus d'ennui
Vive la vie !

S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris.

MARIA DE BAHIA

Du film *MADemoiselle S'AMUSE*

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Paul MISRAKI

C'était la plus bell' fille du Brésil.

Coquette ?

Oui...

Honnête ?

Non.

Si fraîche que dans tout' la ville de Bahia,

On l'appelait la belle Maria,

Chacun voulait l'avoir entre ses bras.

1^{er} Refrain

Ay, ay, ay, Maria,

Maria de Bahia ;

Elle avait le teint,

Comm' du satin,

La bell' Maria.

Et tous les cœurs cabriolaient,

Quand ell' montrait ses mollets.

Couleur de café au lait.

Ay, ay, ay, Maria,

Maria de Bahia ;

Qui menait le bal,

Au carnaval,

C'était Maria.

Et tous les garçons de là-bas,

Quand ell' dansait la samba,

Frémissaient du haut en bas.

Les tambourins, l'électrisaient,

L' tam tam disait :

T'as bien raison d'tam t'amuser.

Ay, ay, ay, Maria,

Maria de Bahia ;

Les homm's se battaient, pour inviter la bell' Maria.

Quand on l'avait trop embrassée,

Elle allait se confesser,

Et puis ell' recommençait.

2^e Refrain

Ay, ay, ay, Maria,
Maria de Bahia ;
C'est à cause de ça, qu'un beau jour sa vertu vacilla.
Elle aima un Cabalero,
Qui dansait le boléro,
A Rio de Janeiro.
Ay, ay, ay, Maria,
Maria de Bahia ;
Vous n'en doutez pas,
Le cinéma se l'appropriä,
Ell' tourna le scénario,
D'un grand impresario,
Qui se trouvait à Rio.
Puis un beau jour, ell' est r'venue.
Dans, la mélasse, la tête basse et les pieds nus.
Ay, ay, ay, Maria,
Maria de Bahia ;
Avec le dadais, qui l'attendait, elle se maria,
Et depuis ce jour, il n'y a,
Pas de femme à Bahia,
Plus fidèl' que Maria.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Imperia
14, avenue Hoche, Paris*

MÉLANCOLIE

Paroles de
Pierre DUDAN

Musique de
AL ROMANS

1^{er} Couplet

C'est une chanson nostalgique,
Que l'on chante dans les bars,
Les bars de n'importe où,
Bars du hasard, bars du cafard.

Refrain

Mélancolie un jour s'achève,
Mélancolie on n'y peut rien.
Chaque jour dans la fumée et dans l'alcool, on noie ses
Seul, jusqu'au matin... [rêves,
Et chaque nuit, ça recommence,
Pour torturer le cœur trop lourd,
Le cafard dans la fumée et dans l'alcool, mène à la danse
Jusqu'au jour.
Demain y aura d'l'amour et d'la lumière,
Peut-être bien, ça m'est égal..
Barman jusqu'au matin, remplis mon verre,
Je veux rêver que j'ai moins mal.
Mélancolie... tu nous enchaînes,
Plus fortement qu'un grand amour,
Un beau soir dans la fumée et dans l'alcool, on noie ses
Pour toujours. [peines

2^e Couplet

Le rire est bien trop près des larmes,
Et ton cœur trop loin du mien,
Ton oubli me fait mal,
A moi qui n'est presque plus rien.

(Au refrain.)

Les Nouvelles Editions Meridian, 5, rue Lincoln, Paris (8^e)

MIOUSIC, MIOUSIC

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Stephan WEISS et Bernie BAUM

I

Remontons la mécanique,
Du vieux piano romantiqu',
Comm' ceux des bars d'Amériqu',
Plein d' miousic, miousic, miousic !
Au son d'un refrain boiteux,
Nous danserons tous les deux,
Grisés de souv'nirs magiqu's,
Et d' miousic, miousic, miousic.
Même le plus vieux thème,
Devient un air très dynamiqu' pour moi,
Dès que tu es entre mes bras,
Tandis que le vieux crin-crin,
Chantera tous ses refrains,
Nous f'rons un rêve identique,
En miousic, miousic, miousic.

II

Cet air peut s' chanter partout,
Sur terr', sur mer, n'importe où,
Partout l'on trouv' sympathiqu',
Cett' miousic, miousic, miousic !
En Suisse comme en Angleterr',
On est fou de ce p'tit air,
Et mêm' l'Union Soviétiqu'
Chant' : Moujik, Moujik, Moujik.
On dit :
Que Toscanini,
Va mêm' bientôt, en faire un concerto
Pour castagnett's et tromp' d'auto,
Comm' c'est un air de bonne humeur,
Il adoucira les mœurs.
Car c'est mieux qu' la politique,
La Miousic, Miousic, Miousic !

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Peter Maurice,
14, avenue Hoche, Paris.

LA MI-AOUT

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Paul MISRAKI

1^{er} Couplet

Si jamais une coquette
Vous demande un jour,
Qu'ell' saison est la plus chouette
Pour rêver d'amour,
Ne dites pas qu' la meilleur' dat'
C'est mars ou fin septembre,
L'époque la plus adequat'
C'est cell' que chant'nt les chatt's.

1^{er} Refrain

A la mi-août,
C'est tell'ment plus romantique,
A la mi-août,
On fera les quatr' cents coups.
A la mi-août,
Tous les cœurs sont en piqu' nique,
A la mi-août,
Les fill's n'ont pas peur du loup.
Et si la bell' vous dit soudain,
J'adore les fourrures...
Quand donc aurais-j' mon ragondin ?
Chantez d'un air badin :
A la mi-août,
C'est bien économique,
A la mi-août,
Ya d' la joie pour les matous.

2^e Couplet

Je m'souviens lorsque naguère
J'ai passé mon bac,
Comme j'étais pas une lumière
J'avais plutôt l'trac,
Le prof d'histor' me demanda :
Quand donc est né l'shah d'Perse ?
Dès l'instant qu'on parlait du shah,
J'ai dit eh bien voilà...

2^e Refrain

A la mi-août,
C'est tell'ment plus romantique,
A la mi-août,
Ya d'la joie pour les matous.
A la mi-août,
On se sent plus dynamique,
A la mi-août,
On s'amus' comme des fous.

3^e Couplet

Je connais une Auvergnate
Qui aime un bougnat,
Quand ell' dit : « A bas les pattes »,
Il s'écrie : « Fouchtra,
Quand ch'est y que tu me donn'ras,
Tout ché que tu pochèdes ? »
« Pour l'inchtant, répond-elle au gars,
Y'est pas quection de cha. »

3^e Refrain

A la mi-août,
Che chera plus romantique,
A la mi-août,
On fera les quat' chent coups.
A la mi-août,
On che chent plus dynamique,
A la mi-août,
On chamus' comme des fous.

3^e Couplet

Dans la plupart des guinguettes
On n'a pas le choix,
C'est toujours de l'omelette,
Ou bien du veau froid.
Et si l'on demande au patron,
« Quand f'rez-vous un' gib'lotte ? »
Souvent d'un petit air fripon,
Le patron vous répond :

4^e Refrain

A la mi-août,
C'est beaucoup plus romantique,
A la mi-août,
Ya d' la joie pour les matous.
A la mi-août,
Tous les cœurs sont en pique nique,
A la mi-août,
Les fill's n'ont pas peur du loup.
A la mi-août,
A la mi-août,
A la mia mia mia mia mia mia miaoût,
Mi-août.

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Imperia
14, avenue Hoche, Paris

MONASTÈRE DE SANTA CHIARA

Paroles de
Jacques LARUE

Musique de
Alberto BARBERIS

1^{er} Couplet

Des arbres caressant des voûtes blanches,
Des chants dont les accents sont éternels,
Un vieux clocher, perdu parmi les branches,
Qui le dimanche fait chanter le ciel....

Refrain

Monastèr' de Santa Chiara,
Tout là-haut dans la lumière,
Vers l'image familière,
De ta blanche croix de pierre,
Bien souvent je tends les bras.
Monastèr' de Santa Chiara,
Toi qui sais tant de prières,
Toi qui fais que la Madone
Sur la terre nous pardonne,
Je t'implore, prie pour moi.
Ma peine est grande,
Fais qu'elle entende,
Ce soir celle que j'aime
Est partie pour toujours,
Je t'en supplie,
Fais que revienne mon amour.

2^e Couplet

Ses lèvres m'avaient dit des mots étranges,
Ses bras au paradis m'ont emmené,
Et pour avoir pris mon cœur en échange,
Dans ses yeux d'ange, je me suis damné...

(Au refrain.)

CODA

Monastère de Santa Chiara,
Si jamais un autre emporte
Ce bonheur qu'elle m'apporte,
Ce jour-là, sur moi ta porte,
Pour toujours se fermera.

Les Nouvelles Editions Méridian, 5, rue Lincoln, Paris.

MONICA

Paroles de
Marcel DABADIE

Musique de
Fred Freed

Enregistré par André DASSARY

1^{er} Couplet

Pour toi, Monica, j'ai perdu la raison,
J'ai risqué ma vie, j'ai gagné la prison,
Pourtant, je ne regrette rien,
Si ton cœur est fidèle au mien.

1^{er} Refrain

Ce soir, du fond de ma prison, Monica
Pour toi, j'écris cette chanson, Monica
Que m'importe le ciel, que m'importe le jour,
Si j'ai gardé ton cœur et sauvé notre amour.
C'est toi qui prends toute ma vie, Monica
Jamais je ne t'aurais trahie, Monica
Tu sais que j'ai promis pour toujours de t'aimer
Comme tu m'as juré de ne jamais changer !

2^e Couplet

Pourtant, Monica, si tu devais mentir,
Si tu m'oubliais, je saurais en finir,
En toi j'ai mis tout mon espoir,
Je t'aime et je veux te revoir.

2^e Refrain

Ce soir, du fond de ma prison, Monica
Pour toi, j'écris cette chanson, Monica
Qu'importerait le ciel, qu'importerait le jour
Si je perdais ton cœur et mon unique amour !
Demain, si tu dois me trahir, Monica,
Ici je préfère mourir, Monica
Mais l'instant reviendra
Où tu me garderas,
Au delà des barreaux, prisonnier dans tes bras !

Publiée avec l'autorisation des Editions Métropolitaines
3, rue Rossini, Paris

LA MUCURA

Paroles de
Roger LUCCHESI

Musique de
Antonio FUENTES

1

La mucura est une cruche qu'on peut porter
Sur la tête,
Attention, si tu trébuches, ell' peut se casser
Ma fillette.
C'est ce que disait la maman de Conchita
La coquette
Qui lui répondait : « Mais maman, c'est bien trop lourd
Pour ma tête »
« Fais-toi aider par Pépito » (bis)
Disait maman Esposito (bis).

2

La mucura est une cruche qu'on peut porter
Sur l'épaule,
Attention si tu trébuches, c'est que Pépito
Te frôle
La mucura de Conchita est maintenant
Sur sa taille.
Pépito retient Conchita et dans ses bras
Ell' défaille.
« Fais-toi aider par Pépito » (bis)
Disait maman Esposito (bis).

3

La mucura de Conchita glissa et tomba
Par terre
Ell' se fendit et Conchita pleura des larmes
Amères
Furieux' maman Esposito dit à sa fille :
Petit' cruche
Je t'avais bien prévenu', mais il a fallu
Qu'tu trébuches.
Fais-toi aider par Pépito » (bis)
Disait maman Esposito (bis).

4

La mucura de Conchita fut réparée par
Pépito
Ell' va maint'ant à petits pas, sulvi' de
Son muchachito
Car elle est mariée depuis et si, près de l'eau,
Elle trébuche
Son mari est là pour recoller les morceaux
De la cruche.
« Fais-toi aider par Pépito » (bis)
Disait maman Esposito (bis).

S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris.

N'OUBLIE PAS DE M'ÉCRIRE

Paroles de
Lucien MOREAU

Musique de
Serge BESSIERE

1^{er} Couplet

Tu vas partir pour un très long voyage,
Et la maison sera triste sans toi...
Je te promets de garder mon courage,
Mais toi, chéri (e) pense toujours à moi.

Refrain

N'oublie pas de m'écrire,
Chaque jour mon amour
J'attendrai...
N'oublie pas de m'écrire,
Les soucis sont ainsi
Plus légers...
Et ta lettre qu'en pleurant je lirai
Fera naître le reflet du passé...
J'y verrai ton sourire,
La chaleur de tes ardents baisers,
N'oublie pas de m'écrire,
Chaque jour, j'attendrai...

2^e Couplet

Adieu, m'amour, il faut que l'on se quitte,
Mon cœur frémit au long sifflet du train,
Avant qu'il parte, embrassons-nous bien vite,
Et si tu veux que j'aie moins de chagrin.

(Au refrain.)

- I. On ne danse plus la Samba,
Ni la Raspa,
C'est plus la mode.
Il est un pas plus à l'honneur,
Qui fait fureur,
Aux Antipodes.
Il n'existe pas de méthode,
Pour danser cette danse-là,
En suivant la musique on invente des pas,
Ça s'appelle la Pagaia.
La Pagaia,
Ah ! la jolle danse,
La Pagaia,
Ah ! le joli pas.
C'est à présent le pas le plus plaisant.
La Pagaia La Pagaia,
Tous les milleux
La danse à qui mieux mieux,
La Pagaia, La Pagaia,
Elle a conquis la plupart des pays,
La Pagaia. La Pagaia,
Les Italiens
La dans'nt très bien,
Les Espagnols
En raffollent ;
Mais c'est surtout chez les Français
Qu'elle a beaucoup de succès.
La Pagaia,
Ah ! la jolle danse,
La Pagaia,
Ah ! le joli pas.
- II. Dans tout l'univers c'est déjà,
Comme pour la...
Bombe atomique,
Au sujet de sa création,
Chaque Nation
La revendique,
Mais cette invention bénéfique,
N'est pas l'monopol' d'un état,
Comm' le philoxéra ou le coca cola,
C'est à tout l'monde la Pagaia.
La Pagaia,
Ah ! la jolle danse,
La Pagaia,
Ah ! le joli pas.
Dès en naissant
Nous l'avons dans le sang,

La Pagaïa, La Pagaïa,
 Et c'est partout
 Que bien vite on la tout,
 La Pagaïe,
 La Pagaïe,
 Le plus couillon
 Devient vite champion,
 De Pagaïa, De Pagaïa,
 Dans l'industrie,
 Elle fleurit ;
 Dans le commerce
 Elle percé.
 Mais son plus beau terrain d'action,
 C'est notre administration.
 La Pagaïa,
 Ah ! la jolle danse,
 La Pagaïa,
 Ah ! le joli pas.
 Demandez à votr' percepteur,
 Il sait par cœur
 La théorie.
 Vous l'obtiendrez même illico,
 Dans les bureaux de votr' mairie,
 Ou bien à la gendarmerie,
 Ou bien à la Radio d'Etat,
 Bref de grands professeurs vous en trouv'rez des tas,
 Pour apprendre la Pagaïa.
 La Pagaïa,
 Ah ! la jolle danse,
 La Pagaïa,
 Ça se dans' comme ça...
 Chacun se tient
 Comme bon lui convient,
 En pagaïe, En pagaïe,
 Les plus experts,
 La dans'nt les fess's en l'air.
 Qu'ell' pagaïe, Qu'ell' pagaïe,
 Tout est permis,
 On dirait un salmis,
 De volaille, De volaille,
 Plus vous ferez,
 De coups fourrés,
 Plus vous aurez,
 De médailles.
 Et si vous gagnez le concours,
 Vous serez ministre un jour.
 La Pagaïa,
 On l'adore en France,
 La Pagaïa,
 On n'aime que ça,
 C'est la Pagaïa.

PASTORA

Paroles de
François LLENAS

Musique de
Alfredo de ANGELIS

Couplet

Voici Pastora ma bergerette,
Sa houlette,
Sa musette,
Et ses tra la la la la la.
Sur son chemin les galants l'arrêtent,
Lui font fête,
Et répètent,
Tous, ses tra la la la la la...
Elle chante comme chantent les oiseaux du printemps,
Elle rit comme on sait rire quand le cœur a vingt ans.
Et moi le plus pauvre des poètes,
Je suis plus heureux qu'un roi,
Car tous ses baisers sont pour moi.

Refrain

Pastora de mes amours,
Bergère de mes beaux jours...
La vie peut suivre son cours,
Mon bras te protégera le long du parcours.
Mes yeux sont pour t'admirer,
Et tout mon cœur, pour t'adorer.
Ma voix, ne peut que chanter,
L'éternité
De ta beauté,
Je ne peux plus quand je te vois,
Me savoir à moi ou à toi...
T'appartenir pour toujours,
Voilà mon destin sur terre...
Pastora de mes amours.

Les Nouvelles Editions Méridian, 5, rue Lincoln, Paris (8^e)

LE PORTRAIT DE TANTE CAROLINE

Paroles et Musique de Paul MISRAKI

Tu ressembles au portrait de ma tante Caroline,
Qui est pendu dans l'entrée, chez ma cousine.

Tu ressembles trait pour trait,
A ce très joli portrait,
D'une dame emplie d'attraits
En crinoline.

Ce sourire un peu gamin,
Cette candeur de jasmin,
Et ce geste de la main
C'est bien le même.

Tu ressembles, oui, c'est vrai,
A la tante du portrait,
Et tout comme je l'aimais
Je t'aime.

Il paraît que tante Caroline,
Malgré son air angélique,
Était un tant soit peu libertine,

Et comptait des amants dans Paris tout entier.
Ell' voilait sous un visage d'ange,
Des instincts tout à fait diaboliques.
C'était un curieux mélange
C'est pourquoi je suis inquiet.

Car...

Tu ressembles au portrait de ma tante Caroline,
Qui est pendu dans l'entrée, chez ma cousine.

Ces limpides yeux d'azur,
Cet air innocent et pur,
Tout ça n'est pas aussi sûr
Qu'on imagine.

Et ce sourire gamin,
Cette candeur de jasmin,
Ont posé sur mon chemin
Plus d'un problème.

Tu ressembles, oui, c'est vrai,
A ma tante trait pour trait,
Mais qu'importe le portrait ?
Je t'aime.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Imperia,
14, avenue Hoche, Paris.*

PRENDS MOI DANS TES BRAS

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Bruno COQUATRIX

Refrain

Prends-moi dans tes bras,
Et dis-moi tout bas :
Je t'aime,
Tu m'aimes,
C'est toi mon amour,
Prends-moi dans tes bras,
Serr' moi contre toi.
Promesses...
Tendresses...
A toi pour toujours,
Je sais que demain
Viendront les chagrins.
Tout lasse,
Tout passe,
Tout casse un beau jour,
Croyons au bonheur quand même...
Je t'aime,
Tu m'aimes,
Prends-moi mon amour.

Couplet

La nuit descend
Tristement,
Et l'on entend pleurer la pluie.
Et brusquement,
L'on se sent
Loin du monde et loin de la vie.
Oublions nos tourments.
Aimons-nous simplement.

(Au refrain.)

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Ray Ventura
14, avenue Hoche, Paris

REFRAIN SAUVAGE

Paroles de François LLENAS
et Pierre HIEGEL

Musique de
Francis LOPEZ

I

Ecoutez le refrain sauvage
Que chante à la tombée du jour,
Là-bas dans un lointain rivage
Un pauvre gars au cœur trop lourd.
Les yeux clairs et l'âme légère,
Il vivait tout près du bonheur,
Mais un jour vint une étrangère
A la peau blanche au teint de fleur...
Elle était si belle et si blonde,
Qu'il n'adora plus qu'elle au monde,
Jusqu'au matin cruel,
Où sous un triste ciel,
Il se retrouva seul,
Tout seul...
Et depuis sur le blanc rivage,
Ne voulant pas croire au malheur,
Il chante son refrain sauvage,
Pour l'étrangère au teint de fleur...

II

Ecoutez le refrain sauvage
Que chante à la tombée du jour,
Là-bas dans un lointain rivage
Un pauvre gars au cœur trop lourd.
Les yeux clairs et l'âme légère,
Il vivait tout près du bonheur,
Mais un jour vint une étrangère,
A la peau blanche, au teint de fleur...
Chaque phrase de sa complainte,
Evoque un serment, une étreinte,
Et parfois dans le noir,
Il croit l'apercevoir,
Ce n'est qu'un mirage du soir...
Ecoutez le refrain sauvage,
Que chante à la tombée du jour,
Là-bas dans un lointain rivage,
Un pauvre cœur, brisé d'amour.

QUAND LA NUIT REVIENDRA

Paroles de

Louis POTERAT

Musique de

Marc LANJEAN

1^{er} Couplet

Chaque soir,
Quand la cloche a lancé sa dernière chanson.
Dans le soir,
Le couchant vient dorer le toit de ta maison.
J'attends l'heure sans bruit,
Où ta fenêtre éclairera la nuit.

1^{er} Refrain

Quand la nuit reviendra
M'apporter ses chimères,
Parmi l'ombre claire,
Légère, légère,
Tu t'endormiras.
Quand le ciel brillera
De ses mille lumières,
Ma tendre prière,
Légère, légère,
Vers toi s'en ira.
Tu sentiras comme un frisson,
Le doux écho de ma chanson,
Venir comme un baiser
Sur ta peau blanche se poser.
Et tu regretteras que ce bonheur rêvé,
Ce soir, demeure inachevé.
Quand la nuit reviendra
T'apporter son mystère,
Vers l'aube légère,
Légère, légère,
Tu t'envoleras.

2^e Couplet

Chaque soir,
Ta fenêtre au lointain, s'éteint comme un adieu.
Mais ce soir,
J'ai lu, en te quittant, un espoir dans tes yeux.
Et mon cœur sait déjà,
Que ta fenêtre s'ouvrira pour moi...

2^e Refrain

Quand la nuit reviendra
M'apporter ses chimères,
Parmi l'ombre claire,
Légère, légère,
Tu me souriras.
Quand le ciel brillera
De ses mille lumières,
De ta main légère,
Légère, légère,
Tu m'appelleras.
Puis, chaque étoile tour à tour,
S'effacera devant le jour ;
Nous nous endormirons
Lorsque les roses s'ouvriront,
La chanson du matin, viendra pour nous bercer
D'un rêve enfin réalisé.
Quand le jour reviendra,
Je voudrais qu'il éclaire
D'un flot de lumière,
Légère, légère,
Ta joie dans mes bras.
Notre amour chantera ah...
Quand la nuit reviendra.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Transatlantiques,
14, avenue Hoche, Paris.*

RÊVERIE

Paroles de
Jacques LARUE

Musique de
Alec SINIAVINE

1^{er} Couplet

Le soir qui vient, baigne ma chambre de silence,
Je suis seul (e) près de mon piano...
Ce grand fauteuil, a l'air d'attendre une présence,
Et ce cadre vide, une photo...
Oui, mais voilà.., quelle photo...
Vais-je savoir de qui bientôt ?

Refrain

V.H. N'y a-t-il pas sur terre,
Un cœur de cendrillon...
Une âme solitaire,
Cherchant un bon garçon...
Devrais-je donc toujours
Rêver d'amours imaginaires...
Ne pourrais-je trouver,
Quelqu'un à qui rêver...
N'y a-t-il pas une âme,
Pour calmer mon souci...
Un tendre cœur de femme,
Qui m'aimerait aussi...
A qui sans façon,
Je pourrais déclarer ma

V.F. N'y a-t-il pas sur terre,
Pour une cendrillon...
Un cœur simple et sincère,
Cherchant un compagnon...
Devrais-je donc toujours
Rêver d'amours imaginaires...
Ne pourrais-je trouver
Quelqu'un à qui rêver ?
N'y a-t-il pas une âme,
Pour calmer mon souci...
Un cœur aimé des femmes,
Qui m'aimerait aussi...
A qui sans façon,
Je pourrais déclarer ma

[flamme

[flamme

Et faire entendre ma chanson ! Et faire entendre ma chanson !

2^e Couplet

Rien ne répond, dans la nuit tendre qui frissonne,
Que le vent pleurant sans raison.
Mais, sur la route, en s'approchant un pas résonne,
Il s'arrête au pied de la maison...
L'amour est-il enfin venu ?
Mais il repart vers l'inconnu...

(Au refrain.)

Les Nouvelles Editions Méridian, 5, rue Lincoln, Paris.

ROMANCE AU FOND DES COURS

Paroles de

Louis POTERAT et André TABET

Musique de

Norbert GLANZBERG

Enregistrée par Tino ROSSI

1^{er} Couplet

En voisinant par la fenêtre
Un jour tout a commencé,
Le garçon pour mieux la connaître
N'eut pas de porte à forcer.
De la cour montait un doux refrain,
Quand il entra chez elle un matin.

Refrain

Romance au fond des cours,
Dont l'air se lamente
Au long des jours.
Romance qui chante :
« Amour, Amour ! »
Au ciel des faubourgs
Romance au fond des cœurs,
Troublante rengaine
A l'air moqueur,
Qui tourne et qui traîne
Avec langueur
Un peu de bonheur.
Dans un petit sixième...
Le rêve est en prison...
Comme il faut bien qu'on s'aime,
On chante sans raison :
« Amour, Amour ! »
Toujours, toujours
La même chanson !

2^e Couplet

Longtemps à la même fenêtre
On vit le couple enlacé,
Puis tout seul le garçon paraître,
Pleurant les beaux jours passés !
Cependant que brisant son cœur lourd,
Soupirait le refrain de toujours...

(Au refrain.)

3^e Couplet

En se penchant à la fenêtre,
Un jour il la vit passer,
Il l'appela de tout son être
Et tout a recommencé
Dans la cour le chanteur à son tour,
De la belle fête a fêté le retour... (Au refrain.)

Publiée avec l'autorisation des Editions Métropolitaines,

3, rue Rossini, Paris.

RUE DE LAPPE

Paroles de
Francis LEMARQUE

1^{er} Couplet

Tous les sam'dis soir on allait
Comm' ça,
Dans un bal musette pour
[danser
Comm' ça,
Dans un vieux quartier
[fréquenté
Comm' ça,
Par les danseurs de java
Comm' ça,

1^{er} Refrain

Rue de Lappe (bis)
Au temps joyeux,
Où les frappes (bis)
Étaient chez eux.
Rue de Lappe (bis)
En ce temps-là,
A petits pas on dansait la java.
Les Jules portaient des
[casquettes
Sur leurs cheveux gominés.
Avec de belles roufflaquettes
Qui descendaient jusqu'au nez.
Rue de Lappe (bis)
C'était charmant,
Rue de Lappe (bis)
Mais pas prudent,
Rue de Lappe (bis)
Pour les enfants,
De les emm'ner ce soir-là au
[ciné,
Plutôt que d'aller s' faire
[assassiner.
Passez la monnaie (bis)
Et ça tournait,
Et plus ça tournait (bis)
Plus ça coûtait,
Qu'est-ce que ça coûtait (bis)
Quelques tickets,
Mais on n' les payait (bis)
Presque jamais.

Rue de Lappe (bis)
Quand il rev'nait

Musique de
REVIL

2^e Couplet

Ceux qui n' sortaient pas de
[Polytechnique,
Pour la politesse avaient leur
[technique,
Avec les gonzesses c'était à
[coups d' triques,
Qu'ils discutaient politique
Comm' ça,

2^e Refrain

Rue de Lappe (bis)
On rencontrait,
Une frappe (bis)
Qui revenait,
Rue de Lappe (bis)
Pour respirer
Un peu d'air frais de son bon
[vieux quartier.
Il laissait à la Guyane
Son bel ensemble rayé,
Pour cueillir le cœur d' ces
[dames
Comme une poire au poirier.
Rue de Lappe (bis)
C'était parfait,
Rue de Lappe (bis)
Oui mais oui mais,
Rue de Lappe (bis)
Par les poulets,
Un soir de raffe il se faisait
[cueillir,

Pour la Guyane
Il devait repartir.
Passez la monnaie (bis)
Et ça tournait,
Pendant qu' ça tournait (bis)
On l'emmenait,
Et ça lui coûtait (bis)
Quelques années,
Mais il n' les faisait (bis)
Presque jamais.

CODA

Rue de Lappe (bis)
Il r'commençait.

Les Nouvelles Éditions Meridian, 5, rue Lincoln, Paris.

SANS VOUS

Du film *MADemoiselle S'AMUSE*

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Paul MISRAKI

Couplet

Votre voix, vos yeux, vos sourires,
Pour moi signifient le bonheur.
Et l'amour ne veut plus rien dire,
Sans votre image dans mon cœur.

Refrain

Sans vous,
Plus rien ne sourit,
Le ciel fait la moue,
Le monde est morose.
Sans vous,
S'effeuillent les roses,
Et l'oiseau se meurt d'ennui.
Sans vous,
La plus belle nuit,
S'éteint tout à coup,
Le charme s'achève.
Sans vous,
S'effacent mes rêves,
Et tout mon bonheur s'enfuit.
J'écoute le vent qui pleure,
J'entends partout votre voix.
Sans fin, je compte les heures,
Quand vous êtes loin de moi.
Sans vous,
Tout bas je redis,
Les mots les plus doux,
Mais nul ne m'écoute.
Sans vous,
J'ai perdu ma route,
Je vous cherche en vain
Partout,
Car je ne suis plus rien,
Sans vous.

Publiée avec l'autorisation des Editions musicales Imperia,
14, avenue Hoche, Paris.

SI JOLIE

Paroles de
Eddy MARNAY

Musique de
M. PHILIPPE-GERARD

Enregistrée par Henri SALVADOR et Jacques HELIAN

Si Jolie
Que j'en ai rêvé,
Trop jolie
Trop... pour être vraie,
Le ciel est amoureux,
Amoureux de ses yeux,
Le jour se lève sur ses cheveux.
Endormie
Elle souriait
Au soleil de mai,
Et le monde entier,
S'est illuminé,
Quand je l'ai trouvée
Si jolie
Que j'en ai rêvé..

Ne vous étonnez pas pourtant,
Mon rêve est un rêve d'enfant,
Ah, que tout est gentil,
Quand l'amour d'une vie
C'est une poupée... si jolie

(Au refrain.)

Publiée avec l'autorisation des Editions Métropolitaines
3, rue Rossini, Paris

LA SAINT JEAN

Paroles de François LLENAS
et Francis LOPEZ

Musique de
Francis LOPEZ

1^{er} Couplet

Viens, descendons la montagne,
C'est la fête au pays
Toute la nuit.
Viens, déjà dans les campagnes,
Tout l'écho retentit
De mille bruits...

Refrain

C'est la chanson de la nuit de Saint Jean,
Que chantent autour des feux,
Les amoureux.
Sur tous les tons, un orchestre ambulante,
Fait tournoyer joyeux
Jeunes et vieux.
C'est en chantant, que ton cœur est tout
[près de mon cœur,
Chantons.
C'est en dansant, que tes yeux sont plus
[près de mes yeux,
Dançons.
Le bonheur vient, l'amour est notre ami,
Recevons-les galement,
Soyons amants ;
Jusqu'au matin, chérie tout est permis,
C'est la nuit de Saint Jean.

2^e Couplet

Viens, le moulin a des ailes,
Pour garder jusqu'au jour,
Ton bonnet blanc.
Viens, la jeunesse est trop belle,
Ne la laisse pas fuir,
Sans un galant.

(Au refrain.)

3^e Couplet

Viens, une légende ancienne,
Nous dit que les amours
De la Saint Jean,
Ont la vertu magicienne,
De rester dans les cœurs,
Malgré les ans.

(Au refrain.)

Les Nouvelles Editions Méridian, 5, rue Lincoln, Paris.

SOIR D'HIVER

Paroles de
François LLENAS

Musique de Guy LAFARGE
et Francis LOPEZ

1^{er} Couplet Lentement s'éteint l'automne,
Plus de gaité, plus rien...
Les grands arbres nus frissonnent...
Et moi, je me souviens...

1^{er} Refrain Un soir d'hiver,
J'avais ouvert tout grand la porte...
Et toi, laissant nos amours mortes...
Tu partais vers d'autres bonheurs...

Un soir d'hiver,
Tu disparus sur la grand-route,
Sans même comprendre sans doute,
Qu'avec toi s'exilait mon cœur...
La neige qui tombait
Venait glacer mes pleurs,
Et le vent ricanait
Des chansons de malheur...

Le froid pervers,
Dansait en mon âme une ronde,
Depuis je suis seule en ce monde,
Et je maudis les soirs d'hiver.

2^e Couplet Lentement les jours s'égrènent,
Tristes de souvenirs...
La maison en est trop pleine...
Aussi, pour en finir...

2^e Refrain Un soir d'hiver,
J'ouvrirai grand, tout grand, la porte...
Et pour chasser nos amours mortes...
Je partirai droit devant moi...

Un soir d'hiver,
Je disparaîtrai sur la route,
Sans vouloir comprendre sans doute,
Qu'il n'est pas de bonheur sans toi...
Et la neige en tombant
Ralentira mes pas,
Tandis que doucement
Le froid me glacera...

Le vent pervers,
Ricanera : « mais nul ne t'aime »
Et moi je marcherai quand même...
Tant mieux si m'emporte l'hiver...
Lentement s'éteint l'automne,
Plus de gaité, plus rien...
Les grands arbres nus frissonnent...
Et moi je me souviens.

Les Nouvelles Editions Meridian, 5, rue Lincoln, Paris.

SUR TOUS LES CHEMINS

Paroles de
Marc LANJEAN

Musique de
Bruno COQUATRIX

Couplet

Les bourgeois qui ont d' la morale
Sont toujours fiers de marcher droit,
Ils sont nés sous la bonne étoile,
La brise les porte, tandis que moi,
Pour naviguer seul contre le vent,
J'ai dû louvoyer bien souvent.

1^{er} Refrain

Sur tous les chemins du monde,
Sur tous les bateaux des mers,
J'ai couru la chance vagabonde,
Et j'ai mérité l'enfer.
J'ai vogué sur tout's les ondes.
J'ai volé par tous les temps,
J'ai volé tous les banquiers du monde,
Mais n'ai pas un sou comptant.
Et vogue la galère,
Le diable est avec moi,
Et gronde le tonnerre,
Bon vent n'a pas de loi,
Je n'ai plus rien sur terre,
Mais la terre est toute à moi,
Et vogue la galère,
Bon vent n'a pas de loi.

2^e Refrain

Dans tous les faubourgs de Londres,
Dans les bars de Kentucky,
J'ai connu tous les bandits du monde,
Mais n'ai pas un seul ami.
Avec les cheveux des blondes
Qui m'ont aimé tour à tour,
On ferait, je crois, le tour du monde,
Mais mon âme est sans amour.
Et vogue la galère,
Le diable est avec moi,
Et gronde le tonnerre,
Bon vent n'a pas de loi.
Et vogue la galère,
Bon vent ne revient pas.

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.

SUR UN VIEIL AIR DE JAZZ-BAND

Paroles de
Marc LANJEAN

Musique de
CY COBEN

1

C'est sur un air de Jazz-Band,
Sur un vieil air de Jazz-Band,
Que son cœur a pris le mien.
Un piano mécanique jouait un refrain,
Né il y a trente ans à la Nouvelle-Orléans.
C'est sur cet air démodé,
Que je lui ai accordé
Tout ce qu'il m'a demandé.
Je peine tant, tant, tant,
Chantait le piano ;
Je t'aime, t'aime tant,
Répondait l'écho.
Ainsi naquit un beau jour
Le plus joli des amours,
Sur un vieil air de Jazz-Band.

2

C'est pas la pein' qu'on l'demande,
C'est sur cet air de Jazz-Band,
Qu'on s'est marié tous les deux.
Le piano mécanique était tout joyeux,
Et seuls, nos parents trouvèr'nt cet air un peu vieux.
Si c' n'est pas trop demander,
Au piano désaccordé,
C'est sur cet air démodé,
Que nos enfants feront,
Ron ron pa ta pon,
Et puis se marieront,
Ron ron tous en rond.
Car un piano tout branlant,
Ne peut mourir qu'en dansant,
Sur un vieil air de Jazz-Band.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Peter Maurice,
14, avenue Hoche, Paris.*

TANT JE SUIS AMOUREUX DE VOUS

Du film NOUS IRONS A PARIS

Paroles de
André HORNEZ

Musique de
Paul MISRAKI

1^{er} Refrain

En marchant le long des
[Champs-Élysées,
J'ai sûr'ment dû passer pour
[un fou ;
Je faisais des bonds sur la
[chaussée,
Tant j'étais amoureux de vous,
Tant j'étais amoureux de vous.
Je chantais tout en riant dans
[ma barbe,
Parfois même, j'avais tout à
[coup
L'envie folle de grimper aux
[arbres,
Tant j'étais amoureux de vous,
Tant j'étais amoureux de vous.
Je me disais pourtant :
« Allons, tiens-toi »,
Oui, mais c'était vraiment
Plus fort que moi,
Je me sentais transporté,
Je n' pouvais pas résister,
En tout cas ne soyez pas trop
[inquiète,
Si demain soudain « J' vous
[saute au cou »,
C'est parc' que j'aurais perdu
[la tête,
Tant je suis amoureux de vous,
Tant je suis amoureux de vous.

1^{er} Couplet

Pardonnez-moi toutes ces folles,
D'ailleurs c'est votre faute après tout ;
Si vous n'étiez pas aussi jolles,
Je ne serais sûrement pas aussi fou.

2^e Refrain

Cet émoi provoque en moi bien
[des drames,
L'autre jour au Curé de
[Saint-Cloud,
Poliment j'ai dit : « Bonjour,
[madame »,
Tant je suis amoureux de vous,
Tant je suis amoureux de vous.
Bien souvent je mets du sel sur
[les fraises,
Mais par contr' je sucre le
[ragoût.
Et j' me peigne avec un' clé
[anglaise,
Tant je suis amoureux de vous,
Tant je suis amoureux de vous.
Je bâtis des romans
Autour de nous,
Je suis à tous moments
A vos genoux,
Et comm' au temps médiéval,
Je vous emmèn' sur mon ch'val.
Bref, plus le temps passe et
[plus je vous aime,
Et souvent je fais ce rêve fou,
Que vous m'aimerez aussi vous-
[même,
Tant je suis amoureux de vous,
Tant je suis amoureux de vous.

*Publiée avec l'autorisation des Editions musicales Imperia,
14, avenue Hoche, Paris.*

LA TACTIQUE DU GENDARME

Paroles de

BOURVIL et LIONEL

Musique de

Etienne LORIN

Couplet

Un gendarme doit avoir, de très bons pieds
Mais c'est pas tout,
Mais c'est pas tout,
Il lui faut aussi, de la sagacité,
Mais c'est pas tout,
Mais c'est pas tout.
Car ce qu'il doit avoir et surtout, c'est d'la tactique,
De la tactiqu', dans la pratiqu',
Comm' la montre à son tic tac,
Le gendarme a sa tactiqu',
Attendez un peu que j'vous explique.

Refrain

La ta ca ta ca tac tactiqu'
Du gendarme,
C'est de bien observer,
Sans se fair' remarquer.
La ta ca ta ca tac tactiqu'
Du gendarme,
C'est d'avoir avant tout,
Les yeux en fac' des trous.
Contravention,
Allez, allez,
Pas d' discussion,
Allez, allez,
Exécution,
Allez, allez,
J'connais l'métier.
La ta ca ta ca tac tactiqu'
Du gendarme,
C'est de verbaliser,
Avec autorité.

2° Couplet

Il y a, ceux qui n'ont pas d'plaque à leur vélo,
Mais c'est pas tout,
Mais c'est pas tout.
Faut courir après tous les voleurs d'autos,
Mais c'est pas tout,
Mais c'est pas tout.
Des gens disent que les gendarmes lorsque l'on a
Besoin d'eux, y n'sont jamais là
Je réponds du tac au tac,
Car pensez, j'ai ma tactiqu',
Attendez un peu que j'vous expliqu'.

2° Refrain

La ta ca ta ca tac tactiqu'
Du gendarme,
C'est d'être toujours là,
Quand on ne l'attend pas.
La ta ca ta ca tac tactiqu'
Du gendarme,
C'est d'être perspicac',
Sous un p'tit air bonnac'.
Contravention,
Allez, allez,
Pas d' discussion,
Allez, allez,
Exécution,
Allez, allez,
J'connais l'métier.
La ta ca ta ca tac tactiqu'
Du gendarme,
C'est d'être constamment,
A ch'val sur l'règlement.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Ray Ventura,
14, rue Hoche, Paris.*

LA TÉLÉVISION

Paroles de Geo BONNET
et Rolf MARBOT

Musique de J. Carbo MENENDEZ
et Tony FERGO

- 1^{er} Refrain** La télévision... C'est un cinéma
Où l'on peut aller en restant chez soi.
Mais elle est parfois pleine d'imprévu
Comme nous l'apprend ce roman vécu.
- 1^{er} Couplet** Le grand ténor de la Scala d'Milan
Dit à sa femme un soir en s'en allant :
« Je vais chanter au Gala d'Opéra,
On me télévisera... »
- 2^e Refrain** La télévision... C'est un cinéma
Où l'on peut aller en restant chez soi.
La télévision nous rapprochera,
Moi, je chanterai, toi tu me verras.
- 2^e Couplet** La Signora sitôt qu'il fut parti,
Téléphona chez son ami Luigi :
« Allo, chéri, viens donc voir ue chez moi
Le grand gala d' l'Opéra ».
- 3^e Refrain** La télévision... C'est un cinéma
Où l'on peut aller en restant chez soi.
La télévision nous rapprochera,
Tant qu'il chantera, il ne s'ra pas là.
- 3^e Couplet** Mais sur l'écran, scandale à l'Opéra,
Le rideau tombe en pleine Traviata,
Le grand ténor s'est sauvé dans la rue
En s'écriant : « J'ai tout vu ».
- 4^e Refrain** La télévision... C'est un cinéma
Mais un cinéma dangereux parfois.
La télévision vous rapprochera
Mais à condition qu'elle marche à l'endroit.
- 4^e Couplet** Le grand ténor jaloux de sa moitié
Avait muni pour mieux la surveiller
Son appareil d'un système émetteur
Le rétro-téléviseur.
- 5^e Refrain** De cette chanson de télévision
Vous pouvez tirer une conclusion :
Si vous n'aimez pas les complications
Ne prenez jamais trop de précautions.

S.E.M.I., 5, rue Lincoln, Paris.

T'ES MON MOINEAU

Paroles de
Marc LANJEAN

Musique de
Bruno COQUATRIX

1^{er} Couplet

Je n'ai jamais aimé les femmes qui s'imposent
Par leurs toilettes dernier cri,
Mais j'ai souvent rêvé, d'un sourire sans pose,
Sur qui se pose un chapeau gentil, d'Uniprix.
Je l'imagine entre mes bras,
Je lui dirais tout bas, tout bas :

1^{er} Refrain

T'es mon moineau, moineau, moineau de Paris,
Comme un oiseau, tu chantes et tout respandit,
Et dans tes yeux
Je vois la Seine,
Qui mène, mène au Paradis.
Il fait si beau, si beau,
Lorsque tu souris,
Que tout là-haut, bientôt s'efface la pluie ;
Et tout est bleu quand même,
T'es mon moineau, moineau, moineau de Paris.

2^e Couplet

Soleil d'avril, brume d'argent,
C'est le décor que je désire.
Elle viendra cheveux au vent,
Je lui dirai dans un sourire :
Tu n'étais qu'un oiseau qui passe,
Mais moi je n'attendais que toi.
J'avais longtemps gardé ta place,
Et j'ai bâti ton nid sous mon toit.

2^e Refrain

T'es mon moineau, moineau, moineau de Paris,
Comme un oiseau, tu chantes et tout respandit,
Et dans tes yeux
Je vois la Seine,
Qui mène, mène au Paradis.
Il fait si beau, si beau,
Lorsque tu souris,
Que tout là-haut, bientôt s'efface la pluie ;
Et tout est bleu quand même,
T'es mon moineau, moineau, moineau de Paris.
Et j'en oublie mes peines,
T'es mon moineau, moineau, moineau de Paris.

Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.

TZINA, TZINA

Paroles de
René ROUZAUD

Musique de
Spencer ROOS

I

Tzina, Tzina, Tzina, Tzina,
Vois ces gars, qui tournent autour de toi,
D'un air vainqueur !
Tzina, Tzina, Tzina, Tzina,
Pas un d'eux qui ne se dise :
« Moi j'aurai son cœur ».

Car ce soir,
C'est la fête au village.
Et des filles c'est toi la plus sage !

Pour avoir
La fleur de ton corsage,
Les gars chantent tous en chœur :

Tzina, Tzina,
Pour l'honneur de ta première danse,
Parmi tous ceux qui s'avancent,

Tzina, Tzina,
A qui donnes-tu la préférence ?
Tzina, Tzina, Tzina, Tzina,

II

Tzina, Tzina, Tzina,
Les garçons autour de tes jupons,
Tournent en rond !
Tzina, Tzina, Tzina, Tzina,
Qui, du brun, du blond, du grand, du p'tit,
As-tu choisi ?

Est-ce lui,
Le gars de bonne mine,
Qui fait battre ton cœur en sourdine ?

Ou celui
Qui bombe la poitrine ?
Lequel est ton favori ?

Tzina, Tzina,
Quel que soit le gars de ce village
Qui prendra ton cœur en gage,

Tzina, Tzina,
Nous viendrons chanter à ton mariage.
Tzina, Tzina, Tzina,

*Publiée avec l'autorisation des Editions Peter Maurice,
14, avenue Hoche, Paris.*

TOI... ET TES BRAS ET TES LÈVRES

Paroles et Musique de Bruno COQUATRIX

Toi,
Et tes bras et tes lèvres,
Et tes yeux pleins de fièvre ;
Toi,
Que j'aime tant
Et que j'attends ;
Toi,
Que je vois dans mes rêves
Dès que la nuit se lève ;
Toi,
Que j'aime tant,
Et que j'attends,
Depuis si longtemps,
Et que j'attends.
Toi,
Si tu savais combien je t'aime,
Tu reviendrais calmer ma peine.
N'entends-tu pas mon cœur qui pleure,
Et qui tout bas t'implore encore !
Toi,
Et tes bras et tes lèvres,
Et tes yeux pleins de fièvre ;
Toi,
Que j'aime tant,
Et que j'attends ;
Toi ma compagne fidèle,
Oui, c'est moi, qui t'appelle ;
Moi,
Qui t'aime tant,
Et qui t'attends,
Depuis si longtemps ;
Qui t'aime tant,
Toi,
Toi.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.*

LES TRAPPEURS DE L'ALASKA

Paroles de

Albert BOSSY

Musique de

Charles HUMEL

1^{er} Couplet

C'est la saison des chasses,
Partout dans l'Alaska ;
Remuez vos carcasses,
Il faut partir les gars,
Leur crie d'une voix forte
« Billy le balafre »
« Que le diable l'emporte »,
Il faut nous préparer,
Un claquement de fouet,
Allons en route tout est prêt.

1^{er} Refrain

Quand la lune luit
Que le jour s'enfuit,
Les trappeurs gaiment s'enfoncent dans la nuit
Les chiens esquimaux,
Tirant le traîneau,
Tout en galopant font tinter leurs grelots.
Et dans le ciel noir,
S'envole un doux chant d'espoir
Billy oh ! Billy oh ! Ey !... oh !... oh !
Défiant le vent
Le traîneau tout blanc,
Glisse dans la nuit silencieusement.

2° Couplet

Ça fait une semaine
Qu'ensemble ils sont partis,
Ils ont quitté la plaine
Pour ce maudit pays,
Suivant la piste blanche
Ils marchent sans arrêt,
La neige en avalanche,
Tombe en flocons serrés
Un bon coup de whisky,
Ils vont de l'avant sans répit.

2° Refrain

Quand la lune luit
Quand le jour s'enfuit
Les trappeurs posent leurs pièges dans la nuit
Les chiens accroupis
Sommeillent sans bruit
Près du feu qui chauffe leurs corps engourdis
Et dans le ciel noir,
S'envole un doux chant d'espoir
Billy oh ! Billy oh ! Ey !... oh !... oh !
Entassant les peaux,
Sur tous les traîneaux
Les trappeurs songent à retourner bientôt !

3° Refrain

(Siffler jusqu'à...)

Et dans le ciel noir
S'envole un doux chant d'espoir
Billy oh ! Billy oh ! Ey !... oh !... oh !
Quand la lune luit
Quand le jour s'enfuit
Les trappeurs fourbus s'endorment dans la nuit.

TOUT ÇA

(Count Every Star)

Paroles de

Bruno COQUATRIX et Bernard MICHEL

Musique de

Bruno COQUATRIX

Couplet

Toujours plus loin, départ sans retour,
Le train s'en va, m'emportant pour toujours.

Refrain

Que j'ai de peine
De quitter tout ça,
Tout ce que j'aime
Que j'aime ici-bas.
Ma tendre amie et tous mes rêves,
Le goût de ses lèvres.
Feuilles d'automne
Craquant sous mes pas,
Cloches qui sonnent
Au loin tout là-bas.
Et nos deux corps qui s'abandonnent,
Que j'ai de peine
De quitter tout ça.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.*

TROIS FOIS MERCI

Une chanson de Michel EMER et Pierre DORSEY

Refrain

Tu m'as donné un amour merveilleux,
Tu m'as donné ce qu'il y avait de mieux,
Mon cœur et moi, nous te disons tous deux,

Merci,

Trois fois merci.

Depuis le jour où je t'ai rencontré,
Ma vie est belle comme un conte de fées,
Tous mes désirs sont à jamais comblés.

Merci,

Trois fois merci.

Tous mes rêves d'enfant,
Mes vœux les plus ardents,
Tu les as exaucés.

Des bouffées de bonheur,
Font éclater mon cœur,
Quand tu viens m'embrasser !

Je n'avais rien et tu m'as tout donné,
La joie de vivre, d'aimer et d'être aimé,
Pour tout cela, quoiqu'il puisse arriver,

Merci,

Trois fois merci.

Couplet

Qu'il pleuve ou vente, ou qu'il fasse soleil,
Pour moi, les jours restent toujours pareils,

Magnifiques,

Magnifiques.

Quand tu es là, il ne me faut plus rien,
Je te regarde et je me sens si bien,
Et la vie n'est pour moi qu'une douce musique.

Refrain

Reprendre les dix premières lignes du 1^{er} refrain

Je n'aurais jamais cru,
Qu'un jour j'aurais connu,
Ce bonheur merveilleux,
Qu'un jour j'aurais trouvé
Ce dont j'avais rêvé,
Ta voix, tes mains, tes yeux.
Je n'avais rien et tu m'as tout donné,
La joie de vivre, d'aimer et d'être aimé,
Pour tout cela, quoiqu'il puisse arriver,

Merci,

Trois fois merci.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Imperia,
14, avenue Hoche, Paris.*

LA VALSE DE MAGALI

Paroles de Max VIÈRE
et Marcel d'ANDUZE

Musique de
Léo NEGRE

1^{er} Couplet

C'est un jour, au bord de la Durance,
Qu'un orchestre de quatre grillons,
Composa ce doux air de Provence,
Pour chanter ma brune d'Avignon.
Aussitôt, lançant des notes folles,
Un gai rossignol l'harmonisa,
L'écureuil, alors, fit des paroles,
Et tout le pays la dansa...

1^{er} Refrain

C'est la valse de Magali,
C'est la valse de mon Midi,
C'est la valse de notre amour,
De ma brune aux yeux de velours.
Elle parle de romarin,
Du Mistral et des tambourins,
Et m'apporte un peu du pays,
Cette Valse,
Cette Valse,
Que, tout bas, notre cœur redit,
C'est la Valse de Magali !

2^e Couplet

Le Mistral, un jour, sur ma demande,
Emporta dans un joyeux essor,
Ces couplets parfumés de lavande,
Tout là-bas, vers les plaines du Nord.
Il passa, dit-on, par la Garonne,
Fit un tour par le pays breton,
Et, depuis, tout le monde fredonne,
Partout, tendrement, ma chanson...

2^e Refrain

C'est la valse de Magali,
C'est la valse de mon Midi,
C'est la valse de notre amour,
De ma brune aux yeux de velours.
Elle parle des Iles d'Or,
De tes bras me serrant si fort,
Et m'apporte un peu de pays,
Cette Valse,
Cette Valse,
Que, déjà, plus d'un cœur redit,
C'est la Valse de Magali !

VALSE TRISTE

Paroles de Marc LANJEAN
et Marc CAB

Musique de
Marc LANJEAN

Refrain

Pourquoi faut-il quand tombe la nuit,
Rêver des jours enfuis.
Pourquoi vient-il l'écho du passé,
Dans le soir désolé.
Déjà les arbres s'effeuillent
Au vent qui court,
Et le jardin se recueille
Quand passent les ombres de notre amour.
Que reste-t-il des beaux soirs de mai,
Des lèvres que j'aimais,
Pourquoi vient-il cet air de chanson
Me bercer sans raison.
Que le temps passe et t'emporte,
Mon cher remords.
Ainsi que les feuilles mortes,
S'en vont lentement sur l'eau qui dort.

Couplet

Lente, dolente,
La valse d'autrefois
Lente, pesante,
M'enlace et me parle de toi.
Les souvenirs,
Non, jamais ne devraient revenir.

(*Au refrain.*)

*Publiée avec l'autorisation des Editions Ray Ventura,
14, avenue Hoche, Paris.*

Paroles de
Jacques LARUE

VIVE LE BON VIN

Musique de
Gerard WINKLER

1. C'est dimanche,
Sous les branches,
Le ciel penche,
Tra la la la,
Le ciel penche
Dans mon verre,
Tout s'éclaire
Tra la la la,
Tout s'éclaire
Dans ma tête
C'est la fête
Tra la la la.
C'est la fête
Tout m'enchanté
Mon cœur chante
Tra la la la.

2. Ton épaule,
Qui me frôle,
Se fait tendre,
Tra la la la,
L'herbe tendre,
Semble attendre,
Qu'on s'attarde,
Tra la la la.
Le vieux garde
Nous regarde
L'air de rire,
Tra la la la.
Mais son rire
Semble dire
J'ai vu pire
Tra la la la.

Ah ! Vive le bon vin,
C'est un plaisir divin,
Dès qu'on en goûte un peu,
Tout brille dans nos yeux,
Le monde est merveilleux.
Ah ! Vive le bon vin,
C'est un p'tit Dieu malin
Quand viennent les beaux
[jours,
C'est lui qui fait toujours
Chanter l'amour !

Ah ! etc...
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
Il fait chanter toujours
L'amour.
FIN

« La première fois seulement »
Un refrain berceur
Tourbillonne au vent d'été,
Et dans nos deux cœurs
J'entends le bonheur chanter,
Tu me prends la main,
Nos baisers se font plus doux ;
Que m'importe demain,
Ce beau jour est à nous,
Tant pis si l'on est fou,
De ta douce voix
Tu me dis des mots d'amour,
Le chemin du bois
Nous invite à faire un tour.
Ne résiste pas,
L'amour nous attend là-bas,
Et le ciel qui sourit
Dit que tout est permis
Quand on est un peu grisé.

VOUS ! MON BEAU SOUVENIR...

Paroles de

BERTAL-MAUBON

Musique de

Jacques-Henry RYS

Refrain

Vous ! mon plus beau souvenir...
Mon rêve et mon désir,
Je vous revois quand même.
Vous ! quand le ciel se fait gris,
Je pense dans mes nuits,
A vous que j'aime.
Vous ! qu'un rayon lumineux,
Dans l'ombre des soirs bleus,
Illumine et colore.
Pour vous cherir,
Vous aimer mieux encore,
Je ne rêve qu'à vous,
Vous mon beau souvenir.

Couplet

La Havane la nuit,
Est un vrai paradis,
Qui d'un rien vous séduit...
Au cœur d'une forêt,
La créole dansait,
L'éclat de tous ses feux,
Reflétait dans ses yeux,
Son corps faisait rêver,
Et ce spectacle étrange,
En mon cœur s'est gravé.

(Au refrain.)

*Editions S.E.M.I., 5, rue Lincoln et Editions Universelles,
52, faubourg Saint-Martin, Paris.*

Y' A PAS TROIS MOYENS

Paroles et musique de Paul MISRAKI

Mon amant chéri
Plein de jalousie,
Tu veux que je te prouve
Que mon cœur t'appartient ;
Où veux-tu que je trouve,
Les phrases qui prouvent,
Ce que déjà tu sais si bien.
Y'a pas trois moyens,
Y'a pas deux moyens,
Y'en a qu'un qu'est bon,
Pour te dir' que je t'aime.
Y'a pas trent'-six façons,
Y'a pas trois moyens,
Y'a pas deux moyens,
Y'en a qu'un qu'est bon,
A chaque problème
Un' seul' solution.
Ce n'est pas en donnant des gifles,
Ce n'est pas en me défendant,
Ce n'est pas en sortant les griffes,
Ce n'est pas en grinçant des dents.
Y'a pas trois moyens,
Y'a pas deux moyens,
J'en ai qu'un à proposer,
Pour te dir' que je t'aime.
Rien ne vaut un baiser,
Un baiser,
Mais pas du bout des lèvres,
Un baiser négligemment posé,
Non,
Un vrai baiser,
Mais pas un baiser mièvre,
Comment préciser ?
J'ai le mot sur la lèvre,
Voyons, voyons, voyons, voyons,
Voyons, voyons, voyons, voyons,
Comment définir un' baiser ?
Y'a pas trois moyens,
Y'a pas deux moyens,
Y'en a qu'un ma foi
Chéri, voici mes lèvres,
Embrasse-moi.

*Publiée avec l'autorisation des Editions Musicales Imperla,
14, avenue Hoche, Paris.*

LES YEUX D'ANGÉLINE

Paroles de
Jacques LARUE

Musique de
Marc LANJEAN

1^{er} Couplet

Qu'ils sont doux les yeux d'Angéline,
Aussi doux que sa Louisiane ;
A côté des yeux d'Angéline,
Les plus belles fleurs se fanent.
Le soleil à peine décline
Que déjà l'amour y flâne.
Et quand le soir au bal des doudous,
Chavirant au rythme fou,
Elle passe auprès de vous,
C'est à celui qui danse le mieux
Pour avoir un regard de ses yeux !
C'est si joli d'écouter la douceur de son rire en cascade,
Et, contre soi, de sentir la chaleur de son corps délicieux.
Mais, par malheur,
Si jamais c'est à vous qu'elle adresse une œillade,
A l'insouciance,
D'avance,
Demain vous pouvez dire adieu !

2^e Couplet

Qu'ils sont doux les yeux d'Angéline,
Mais pourtant, prenez bien garde ;
A travers les yeux d'Angéline,
C'est l'enfer qui vous regarde.
Tour à tour perverse et câline,
De l'amour, son cœur se garde.
Rien qu'un désir qu'elle offre en passant,
Et qu'un autre en l'enlaçant
Lui reprend tout en dansant.
Je vous préviens, croyez-moi, Messieurs,
Vous n'êtes rien de mieux à ses yeux.
Ah ! si jamais un beau jour,
A la Louisiane vous souffrez d'amour,
Ah ! si ses yeux vous ont plu,
Tant pis pour vous :
Vous l'aurez bien voulu,
Vous l'aurez bien voulu,
Vous l'aurez bien voulu !

Publiée avec l'autorisation des Editions musicales Transatlantiques,
14, avenue Hoche, Paris.

LES YEUX DES MUCHACHOS

Paroles de Maurice VANDAIR

Musique de Marc LANJEAN

J'entends dans la brise du soir, le chant des flamencos.

Couplet

Le soir descend sur la sierra,
Le soir descend sur l'hacienda,
Le jour s'enfuit,
L'Espagne dans la nuit,
A des chansons
Qui donnent le frisson.
Au chant troublant des flamencos,
Au chant troublant des serenos,
On voit là-bas,
Briller la posada,
Où se rendra
La Senora,
Au cœur qui bat.
Ah !... Ah !...
Mia !

Refrain

Les yeux des muchachos,
Sont si beaux, sont si beaux,
Sous le ciel de Castille.
Les yeux des muchachos,
Sont si chauds, sont si chauds,
Qu'ils font trembler les filles.
Voilà, pourquoi le soir,
On peut voir des yeux noirs,
A l'ombre des mantilles.
En écoutant le chant des sérénades,
Et des aubades,
Sous les arcades,
On voit, briller sur la rambla,
Ah !
Les yeux des muchachos et des muchachas !
Handa !

2^e Couplet

Dans l'ombre bleue de la piazza,
A pas furtifs la Senora,
S'en va bientôt,
Vers le caballero,
Qui l'attend là
Sous la ventanilla !
Passionnément, il chamera,
Passionnément, elle l'aimera.
Donnant son cœur
Pour un instant de bonheur.
Il la prendra,
Il en fera,
Ce qu'il voudra !
Ah ! Ah ! Mia !

(Au refrain.)

Écoutez avec l'interprétation des Éditions musicales Transatlantiques,
14, avenue Hoche, Paris.

CHANTONS TOUS N° 1

contenant les paroles seules de :

AMOR AMOR - BESAME MUCHO - FRÉNÉSIE - L'ACCORDÉONISTE - MAYOUMBA - DANS LES PLAINES DU FAR-WEST, etc.

CHANTONS TOUS N° 2

contenant les paroles seules de :

SEUL DANS LA NUIT - TICO TICO - LA CHANSON DU BONHEUR - LES TROIS CLOCHES - J'AI DEUX CHANSONS, SAMBA SAMBA, etc.

CHANTONS TOUS N° 3

contenant les paroles seules de :

PERFIDIA - MADEMOISELLE HORTENSIA - J'IRAI JUSQU'AU BOUT DU MONDE - MARIE LAURENCE - BRIN D'AMOUR, etc.

CHANTONS TOUS N° 4

contenant les paroles seules de :

LA DANSEUSE EST CRÉOLE - LOIN DE TON CŒUR - LE RÉGIMENT DES MANDOLINES - ANGÉLINA - LA PLUS BELLE VALSE D'AMOUR - AY MAMA - VALSER DANS L'OMBRE - PICCINA LA BELLE, etc.

CHANTONS TOUS N° 5

contenant les paroles seules de :

MA DOUCE VALLÉE - OU ES-TU MON AMOUR - SI VOUS M'AIMIEZ AUTANT - JALOUSIE - VENEZ PRÈS DE MOI - NUITS DU BRÉSIL, etc.

CHANTONS TOUS N° 6

contenant les paroles seules de :

APRÈS LA PLUIE LE BEAU TEMPS - VOULEZ-VOUS DANSER GRAND-MÈRE - GRAIN DE CAFÉ - MERCI D'AVANCE - FANDANGO DU PAYS BASQUE - UN SOIR DE CARNAVAL - A PARIS - IMPOSSIBLE, etc.

CHANTONS TOUS N° 7

contenant les paroles seules de :

QUI SAIT, QUI SAIT - MUSIQUE DE LA PLUIE - VI
LE VENT - PAMPERO - BOIRE UN PETIT COUP
AIMER - RENDEZ-MOI MON AMOUR - CUANTO
GUSTA - J'AI TROUVÉ PARIS - MANANA - ANANAS, e

CHANTONS TOUS N° 8

contenant les paroles seules de :

LE PETIT CIREUR NOIR - BOLÉRO - MADEMOISEL
DE PARIS - SÉRÉNADE ARGENTINE - AIMER COM
JE T'AIME - C'EST TOUT - GIGI - TOUT EST TRAI
QUILLE - LA BOUTEILLE - LUNA LUNERA - C' N'E
PAS D' MA FAUTE, etc...

CHANTONS TOUS N° 9

*composé avec la collaboration des Editions Ray Ventura
et contenant les paroles seules de :*

MALGRÉ TOUT - LES TRAPPEURS DE L'ALASKA - BOI
SOIR LILY - MÉLANCOLIE - TACTIQUE DU GENDA
ME - MARIE-BLANCHE - C'EST CHOUETTE LA MI
SIQUE - LA MUCURA - A SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
SI JOLIE - J'AI PEUT-ÊTRE TORT - DE TEMPS E
TEMPS - TANT JE SUIS AMOUREUX, etc...

RECUEIL paroles seules "MES 100 CHANSONS PRÉFÉRÉES"

dont : GIPSY - EL RACHO GRANDE - LES SIX PETI
ŒUFS - TCHIOU CHIOU - DANS L'AMBIANCE
RÊVER DE VOUS - PRENEZ MA MAIN - JOHNY PA
MER - DANS UN COIN DE MON PAYS - COM
TOUT L' MONDE - LE CLOCHER DE MON CŒUR, et

Recueil des Editions RAY VENTURA.

Vente exclusive : Editions S.E.M.I., 5, r. Lincoln, Paris

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

M

Chantons tous

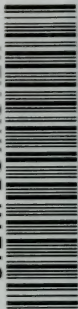
1730

.18

C43

v.9

UTL AT DOWNSVIEW



D RANGE BAY SHLF POS ITEM C
39 11 01 03 16 001 8